LE FRANCO-ALBERTAIN

Le Mini-Quotidien de l'Alberta

25 Cents — N°30 — MERCREDI 2 AOUT 1978

JUBILE D'OR DE LA PAROISSE DE GIROUXVILLE

FETE DES PIONNIERS !

FETE DE LA COOPERATION !

En Page 6, 7, 8.



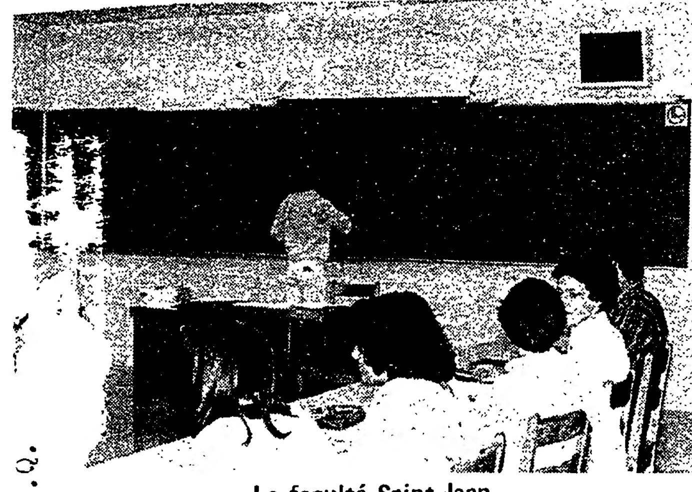
Le village le plus sucré de l'Ouest



EDMONTON 1978

JEUX DU COMMONWEALTH

du 3 août au 12 août 1978



La faculté Saint-Jean

COURS DE LANGUES D'ETE A LA FACULTE ST-JEAN

En Page 2

ECHANGE DE JEUNES ALBERTA-QUEBEC

En Page 8



Les vingt-deux jeunes de l'échange organisé par le Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs.

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Société Canad.
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W7

DOSSIER:

En Page 5

LA MONTEE DES MARIAGES MIXTES CHEZ LES JEUNES FRANCOPHONES

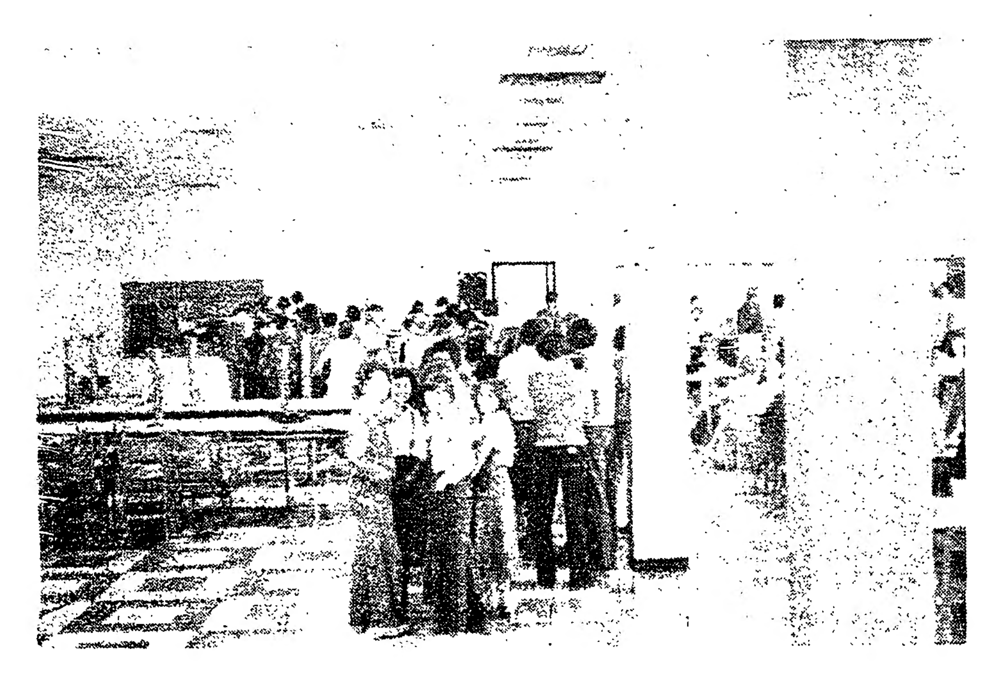
COURS DE LANGUES D'ETE A LA FACULTE ST-JEAN

AU SOMMAIRE :

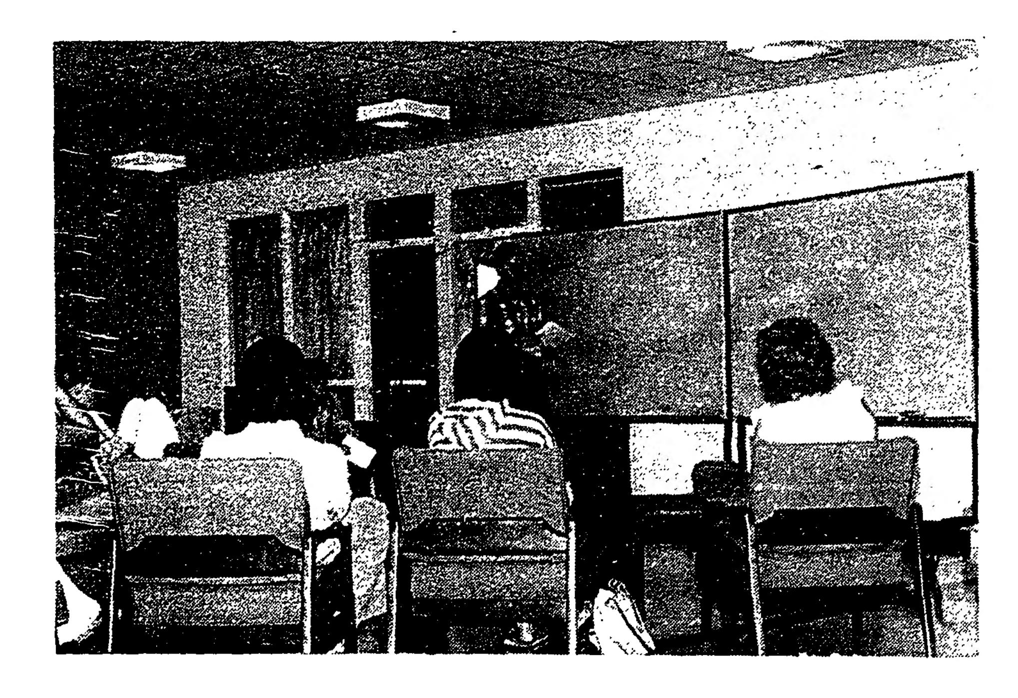
LES SESSIONS D'ETE A LA FACULTE ST-JEAN PRENNENT DE PLUS EN PLUS D'AMPLEUR.

COLLEGE UNIVERSITAIRE ST-JEAN

(suite de la Page 1)


Le BOUTEILLETON qui a rapporté plus de $ 2000 et a permis de financer un voyage dans les Rocheuses.


Initiation aux quelques bonnes chansons canadiennes françaises


Très sérieux


lère. classe très attentive

Edmonton— Plus de 133 étudiants ont participé à la session de printemps qui a débuté le 9 mai et s'est terminée le 25 juin. 147 autres sont présentement inscrits à la session d'été qui dure du 30 juin au 10 août.

Ces sessions ont ceci de spécial: ils permettent à des jeunes Canadiens de différentes parties du pays de faire ensemble l'expérience de l'apprentissage de l'autre langue officielle. Il est à noter que les Québécois sont en très grand nombre. La première session était exclusivement composée de jeunes du Québec, soit 85 jeunes universitaires venus dans le but d'une immersion complète en anglais. Les étudiants anglophones s'étaient alors rendus à Chicoutimi. La session d'été compte un nombre égal de francophones et d'anglophones.

En plus d'offrir des cours d'apprentissage d'une langue seconde, ces sessions accordent aussi une place de choix aux expériences culturelles. Les étudiants participent à des ateliers en musique, journalisme, art dramatique, etc. La présence et le travail de cinq moniteurs assurent une immersion quasi-totale et des échanges continuels entre les deux groupes.

Tous les participants bénéficient d'une bourse du Secrétariat d'Etat qui défraie tous les coûts de scolarité et de pension sauf le voyage.

INTERVIEW

UNE OCCASION UNIQUE: SE BAIGNER DANS L'AUTRE CULTURE



Mme Liliane McCallum

Une interview de Mme Liliane McCallum, directrice des sessions d'été à la Faculté Saint-Jean, par Maxim Jean-Louis.

Q. Si j'ai bien compris, pendant la première session, au printemps, les étudiants anglophones vont au Québec et les québécois viennent en Alberta, alors que pendant la seconde, anglophones et francophones sont réunis sur le même campus, ici.

R. Exactement. En ce qui a trait à la première session, nous avons pensé que c'était là un moyen plus efficace pour ce groupe d'étudiants qui sont pour la plupart des universitaires possédant déjà une base de l'autre langue. Ils font ainsi des progrès autrement plus rapides en étant immersés dans le milieu même. Quoi de plus inspirant que de se baigner dans la culture québécoise à Chicoutimi pendant six semaines!

Q. Et vous trouvez les familles québécoises très accueillantes?

R. Fameuses. Ce ne sont pas simplement des gens qui ont voulu faire de l'argent en acceptant des pensionnaires. Ils veulent vraiment intégrer les étudiants dans leur foyer. Comme vous le savez, les Québécois ont une vie de famille très forte. Pendant les fins de semaine, les étudiants voyagent avec les familles au chalet ou ailleurs. Si la famille ne prévoit pas de sorties, nous organisons quelque chose. Comme ici, cette fin de semaine, nous allons à Banff pendant trois jours. Cette fois-ci, les anglophones sont les hôtes; ils font visiter leur province aux Québécois.

Q. Avez-vous beaucoup de demandes d'étudiants québécois?

R. Nous devons même en refuser. Nous avons une longue liste d'attente.

Q. Et pour les anglophones?

R. La demande était moins forte, au début, il y a 3 ou 4 ans. Mais maintenant, nous avons une liste d'attente d'une vingtaine d'étudiants. Le nombre de demandes augmente.

Q. Vous parlez des étudiants anglophones qui viennent de l'Alberta?

R. Oui. Nous en avons quelques-uns de l'extérieur, mais la plupart sont de l'Alberta. Je pense que cela est dû à une publicité qui se développe dans les écoles.

Q. Y-a-t-il eu un cas où un étudiant a fait des progrès très frappants à la suite de ce cours?

R. Il y en a eu plusieurs. Prenons par exemple Robert Wintermute, pour ne citer que ce cas, qui est maintenant en droit à McGill où il poursuit ses études en français. Il a débuté, il y a trois ans, au cours d'été ici. Il y a aussi bien d'autres étudiants qui, à la fin du cours, possèdent assez de français pour s'inscrire à la Faculté.

Q. Le cours d'été est donc une bonne source de recrutement pour la Faculté St-Jean?

R. Cela aide, disons, à continuer leur intérêt. Cela leur montre que c'est possible de devenir bilingue.

Q. Tout ne peut pas être si rose. Y-a-t-il des choses qui vous manquent? Recevez-vous assez de fonds?

R. Nous avons un petit problème: nous n'avons pas assez de personnes-ressources.

Q. Cela est-il dû au manque d'enthousiasme des francophones ici?

R. Non, je ne crois pas. Il y a un nombre limité de gens qui peuvent faire des choses en français. Par exemple, je cherchais quelqu'un pour donner un atelier de chant. Le nombre de gens dans la population francophone est très limité. Le pourcentage de gens qui ont l'expertise dans la domaine de la musique ou dans celui du théâtre est très petit. Il faut vraiment chercher. Par contre, si on veut offrir un atelier spécialisé en anglais, il n'y a aucun problème. On a le choix.

Q. Et j'imagine que vos fonds ne vous permettent pas de toujours faire venir quelqu'un du Manitoba ou de l'Est.

R. Il faut tout de même essayer de trouver des gens sur place. C'est toujours mieux pour la culture. Si nous voulons parler de la culture de l'Alberta, aux Québécois, il faut se tenir à des personnes-ressources de l'Alberta.

Q. Etes-vous au courant qu'une Commission Culturelle vient d'être formée en Alberta. Vous souhaiteriez peut-être que cette commission puisse vous fournir des personnes-ressources?

R. Cela serait vraiment souhaitable mais la période de l'année ne s'y prête guère. Les professeurs partent en vacances. Certains services vont donc nécessairement manquer.

Mme Liliane McCallum, Merci!

****

LES AMATEURS DE THEATRE DE TOUTE L'ALBERTA VONT SE REGALER



Eve MARIE
Directrice du Théatre Français

Le comité de sélection en est à ses dernières délibérations et nous pourrons, sous peu, vous annoncer notre programme pour la prochaine saison du théâtre français, nous a expliqué la directrice, Eve-Marie. Ceci avec un enthousiasme qui laisse prévoir un choix varié et intéressant de pièces.

Deux choses sont déjà certaines:

— Le Centre National des Arts d'Ottawa viendra présenter une comédie classique: Harlequin, valet de deux maîtres de Goldoni.

— Deux tournées sont déjà prévues dans les régions. Ces dernières peuvent d'ores et déjà communiquer avec le Théâtre Français au 469-0829.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur : Daniel Brassard

Rédacteur : Maxim Jean-Louis

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur:422-0388 Rés.:465-3519
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-Page: Annie Borelli-Cassin
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:

$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

EDITORIAL

POUR LA PREMIERE FOIS DANS LEUR HISTOIRE, LES JEUX DU COMMONWEALTH SERONT BILINGUES. LA CHOSE EST OFFICIELLE! MAIS...

Déjà en 1974, lors de l'annonce officielle, un éditorialiste du Franco-Albertain était perplexe. Il se demandait, non sans raisons, quelles allaient être la portée et l'étendue de cette décision:

C'est quoi des Jeux du Commonwealth bilingues?
Cela veut-il dire que partout les affiches seront en anglais et en français? que les communiqués, les proclamations officielles, les sources de renseignements seront bilingues?

Nous pouvons, aujourd'hui, tenter de répondre à ses questions qui sont toujours très pertinentes. Le caractère bilingue semble avoir été respecté et se limite à ceci: des affiches, des communiqués, des proclamations et des services de renseignements dans les deux langues officielles. C'est ce que confirme notre petite enquête menée auprès des divers bureaux et officiels des Jeux. Ces derniers ont aussi ajouté que quelques francophones siégeaient au Bureau des Aviseurs des Jeux.

Mais cela n'est-il que du décor? Faut-il que la dimension bilingue d'une activité de cette envergure se réduise à un simple maquillage linguistique? Devons-nous évaluer le caractère bilingue des Jeux par d'autres critères tels que: le rôle de la francophonie dans leur préparation, son leadership dans la coordination du bilinguisme des activités, la représentation francophone aux différentes manifestations et cérémonies culturelles et officielles.

Evidemment, il serait facile de se lancer dans une grande discussion à savoir si ce rôle relève de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta ou plutôt de la régionale d'Edmonton. Il serait aussi très pratique de prétendre que la saison estivale se prête assez mal à ce genre de mise en oeuvre et rend malaisé le recrutement des volontaires pour mener à bien une telle entreprise.

Le fait reste que la francophonie ne joue pas de rôle marquant dans la préparation et la réalisation des Jeux. Sa participation aux manifestations culturelles est assez minime. Serait-elle en train de manquer une belle occasion de faire connaître le fait français, de se faire connaître? de se faire compter?

Maxim Jean-Louis

OPINIONS LIBRES



Bal du 14 juillet



Le jour de gloire est revenu.

C'est dans l'unité nationale qu'on a célébré le 14, cette année. En effet, les comités de l'Alliance et France-Canada se sont unis pour organiser la soirée devenue traditionnelle. Si l'Alliance fait le mélange culturel, France-Canada ferait l'échange culturel et la différence en serait complémentaire. France-Canada était représentée de Gilles, l'un des fondateurs, et Dolorès Cadrin, appuyés de Mme Lionel Tellier et de son fils Raymond avec Cheryll.

On se serait "modernisé" en adoptant le genre discothèque pour faire les frais de la musique. André Roy présidait à la console et Denis Lord nous instiguait à la danse. Ne demandons pas à André s'il aime Gilbert Bécaud, mais par esprit de variété, il s'est aussi permis un Elvis Presley et des gigues québécoises; il n'y manquait que Régine et Margaret Trudeau. Ca jouait fort et ça jouait dur, mais en France, au village alpin Le Reposoir, on dit que plus c'est fort moins on entend les notes discordantes, pour plaire à Giscard.

Bien entendu qu'André a parti le bal avec La Marseillaise; plus tard, comme on avait négligé de jouer O Canada, un citoyen s'est permis un chant aussi patriotique, "Mon Pays, mes Amours" qui nous vient du Québec, mais que les québécois ont oublié. Ca, en plus de quelques échos des Gens du Pays, c'est faire du patriotisme, ou de l'alliance, international.

Mme la présidente, Nicole Kunzle, s'est dite réjouie des nouveaux visages qui font à jamais la marque de l'Alliance et quand elle dit qu'elle serait heureuse de les revoir, tout le monde s'en réjouit; elle n'a pas tout énuméré des activités que le comité se promet, car elle n'en aurait pas fini.

M. le Consul-général, Pierre Guérand et Madame étaient accompagnés de leurs trois gentilles jeunes filles; pour ceux qui ne savent ce que fait l'Alliance, le Consul: leur a rappelé qu'elle fait de la culture française, à répandre dans tous les milieux qui en veulent.

On peut conclure que tout le monde s'est bien amusé, puisque nul ne s'est montré désenchanté.

Le Bal du 14 a eu lieu le 15, et d'aucuns aimeraient le voir avoir lieu le 14, à la suite de la réception du Consulat, et même en faire une fête champêtre avec des feux d'artifice. Pourquoi pas, comme on demandait lors de l'Année de la Femme?

B.J. Tremblay

L'Histoire se répète

Monsieur le Rédacteur,

Tout ce qu'on lit dans les journaux, et tout ce qu'on entend à la télévision, c'est l'unité canadienne. Tout cela est bien beau, mais la première chose à faire pour nous, Canadiens-Français, serait d'être plus unis entre nous. J'entends dire: Trudeau est un homme bien brillant et fait beaucoup pour la cause française, mais je ne peux pas voter libéral. Quelle belle logique. Que serions-nous si nous perdions notre premier ministre canadien-français: le français en dehors du Québec sera mis de côté complètement, surtout si le Québec se sépare du Canada.

Ce n'est pas surprenant que les Canadiens-Français aient la réputation de se couper le cou entre eux. Quand nous avons eu l'honneur d'avoir Sir Wilfrid Laurier comme premier ministre canadien-français, c'est un Canadien-Français qui lui a fait la guerre, Henri Bourassa. Maintenant, c'est encore un Canadien-Français qui essaie de détruire notre premier ministre parce qu'il veut devenir un petit Napoléon, un petit empereur. Je crois que nos ennemis ne sont pas les Anglais, ni aucune autre nation. C'est un homme comme Lévesque et ses pareils qui nous font le plus de mal.

Pour l'Eglise St-Joachim, j'espère que ce sont de fausses rumeurs, ce serait un crime de démolir ce site historique.

Je tiens à féliciter Mme Lucie Lepage pour sa lettre si intéressante et constructive.

Mme Juliette Amiot

DOSSIER

La montée des mariages mixtes chez les jeunes francophones hors Québec

UNE CAUSE MAJEURE D'ASSIMILATION ?

(suite de la Page 1)

PAR CHARLES CASTONGUAY DU DEPARTEMENT DE MATHEMATIQUES, UNIVERSITE D'OTTAWA

En marge des analyses actuelles de la situation des minorités canadiennes-françaises, il nous paraît utile de souligner un aspect du mécanisme de leur assimilation que le recensement de 1971 nous a permis d'approfondir, soit celui de l'exogamie linguistique.

Dans **Les Héritiers de Lord Durham**, *la Fédération des* francophones hors Québec (FFHQ) a déja souligné la *forte incidence de l'exogamie* sur l'anglicisation des minorités francophones. En effet, au recensement de 1971, dans huit des neuf provinces autres que le Québec, plus de 90 pour cent des personnes de langue maternelle française qui se sont déclarées mariées à un conjoint de langue maternelle non-française, se sont également déclarées de langue d'usage anglaise. La relation entre exogamie et anglicisation serait par ailleurs un peu moins rigoureuse au Nouveau-Brunswick, où le taux d'anglicisation des partenaires de langue maternelle française dans de tels mariages mixtes se situait autour de 80 pour cent. A cette nuance près, on peut dire:

qu'à l'extérieur du Québec dans la quasi-totalité des cas, l'exogamie linguistique s'accompagne de l'adoption de l'anglais comme langue principale de communication au foyer.

Dans le même rapport, la FFHQ a d'autre part confirmé la croissance du taux d'anglicisation des générations minoritaires plus jeunes par rapport à celui de leurs aînés. Il vient alors tout naturellement à l'esprit d'examiner le taux d'exogamie par groupe d'âge chez les minorités de langue maternelle française. Car en autant qu'exogamie et anglicisation soient reliées, on s'attendrait à observer une augmentation dans la proportion des mariages mixtes contractés chez les jeunes minoritaires, en comparaison avec le taux d'exogamie de leurs aînés. Le tableau ci-dessous établit effectivement une tendance très régulière vers une exogamie accrue chez les jeunes francophones hors Québec.

En analysant de plus près les données de ce tableau, nous supposerons d'une part que la proportion de mariages mixtes observée, par exemple, chez les personnes âgées de 65 ans ou plus en 1971 et qui cohabitaient encore avec leur conjoint, témoigne assez fidèlement du taux d'exogamie en vigueur chez les jeunes adultes minoritaires il y a quelque quarante ou cinquante ans. D'autre part, nous supposerons que la fraction de mariages mixtes observée auprès des minoritaires de 15 à 24 ans et déjà mariés en 1971 se maintiendra approximativement chez les nombreux célibataires de ce même groupe d'âge qui ne se marieront que plus tard. De cette façon, les taux d'exogamie observés en 1971 en aval et en amont de l'âge moyen auquel une personne se marie nous renseignent sur les taux d'exogamie passés et à venir, et le champs d'information qu'offre notre tableau s'étend au total sur quelque cinq ou six décennies.

Si on admet ces deux types d'hypothèse, les données de 1971 conduisent directement à un certain nombre de réalités démolinguistiques massives.

Premièrement, dans le temps d'un demi-siècle, c'est-à-dire en parcourant le tableau en allant du groupe des 65 ans et plus jusqu'à celui de 15 à 24 ans, le taux d'exogamie chez les minoritaires de langue maternelle française aura approximativement triplé à l'est du Québec, sauf à Terre-Neuve, et doublé à l'ouest, sauf en Colombie-Britannique. Si l'on préfère on peut interpréter les données du tableau en termes d'endogamie: par exemple, on pourrait alors dire qu'il y a cinquante ans, environ 85 pour cent des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard ou de la Nouvelle-Ecosse choisissaient un conjoint parmi leur groupe linguistique, alors que vers 1971 ce pourcentage était tombé à 50 pour cent dans ces deux provinces. Le taux d'exogamie à Terre-Neuve et en Colombie se situait déjà à environ 50 pour cent il y a cinquante ans, et la variation irrégulière des taux d'exogamie par groupe d'âge à Terre-Neuve s'explique sans aucun doute par la présence conjoncturelle relativement importante d'ouvriers franco-québécois au Labrador en 1971. Règle générale, donc, de décennie en décennie les mariages mixtes sont devenus de plus en plus fréquents chez l'ensemble des neuf minorités.

Pourcentage de mariages mixtes chez les personnes mariées de langue maternelle française

Par groupe d'âge, recensement de 1971

	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
	%	%	%	%	%	%
Terre-Neuve	42	42	31	46	38	50
Ile-du-Prince-Edouard	55	41	34	18	17	15
Nouvelle-Ecosse	49	42	37	31	23	17
Nouveau-Brunswick	13	12	11	9	7	5
Ontario	35	34	31	28	23	17
Manitoba	46	41	35	28	23	18
Saskatchewan	59	55	47	38	33	23
Alberta	57	56	51	43	35	29
Colombie-Britannique	68	63	60	60	56	47

Deuxièmement, dans toutes les provinces en question sauf au Nouveau-Brunswick et en Ontario, au début de la présente décennie à peu près la moitié des nouveaux mariés minoritaires choisissaient un conjoint de langue maternelle non-française. Comme nous l'avons vu, la vaste majorité des couples linguistiquement mixtes dans ces provinces choisissent l'anglais comme langue principale à la maison et leurs enfants éventuels seront donc à peu près tous de langue maternelle anglaise. En d'autres mots, au rythme atteint par les mariages mixtes dès 1971, les minorités de langue maternelle française dans chacune de ces provinces perdent la moitié de leur relève naturelle. Ce manque se situerait au tiers de la relève en Ontario et à un dixième au Nouveau-Brunswick, vu que le taux d'anglicisation au sein de mariages mixtes dans cette dernière province ne s'élève qu'à 80 pour cent.

Par conséquent, il n'est nullement surprenant que pour la première fois dans l'histoire du Canada, le recensement de 1976 a indiqué une diminution en chiffres absolus de la population de langue maternelle française à l'extérieur du Québec.

Troisièmement, le fait que chez chaque minorité le taux d'exogamie est le plus élevé justement chez le groupe d'âge le plus jeune, soit les 15 à 24 ans, laisse prévoir des taux d'anglicisation futurs encore plus élevés que ceux observés par la FFHQ chez les jeunes adultes minoritaires à partir des données de 1971. Car la grande majorité des jeunes minoritaires de 15 à 24 ans n'étaient pas encore mariés en 1971, et puisqu'il y a toute raison de croire que leur choix de conjoint et éventuellement de langue d'usage s'alignera sur celui de leurs collègues déjà mariés en 1971, il s'ensuit que le taux d'anglicisation de cette cohorte sera en 1981 encore plus élevé que celui observé en 1971.

Quatrièmement, enfin, la régularité générale de la tendance vers la hausse de l'exogamie dans l'ensemble des provinces permet de prédire avec assurance que les taux d'exogamie et d'anglicisation continueront inévitablement à croître chez toutes les minorités dans l'avenir. Il ne manque surtout pas de faits sociologiques pour expliquer cette tendance et en appuyer le renforcement futur, en commencant par l'estompage graduel des barrières religieuses et l'ouverture progressive d'un marché matrimonial plus vaste et linguistiquement hétérogène suite à la scolarisation, l'urbanisation et la mobilité générale accrue des jeunes minoritaires.

Il paraît donc tout à fait évident et inéluctable que hormis une immigration massive des francophones, dans les sept provinces où le taux d'exogamie a atteint 50 pour cent ou plus, les minorités de langue maternelle ou de langue d'usage françaises s'effaceront de plus en plus rapidement. Et avec un taux d'exogamie actuel de plus de 50 pour cent, la francophonie albertaine semble irréversiblement vouée au même destin.

L'examen très sommaire que nous venons de faire de la relation entre exogamie et anglicisation permet de constater la profondeur de l'engagement des minorités francophones dans le processus d'assimilation définitive. Cela fait, que faut-il penser de la dernière trouvaille de Pierre Elliott Trudeau, qui a récemment imploré le gouvernement du Québec de sauver les minorités francophones du Canada anglais? On imagine mal René Lévesque, qui paraît un homme plutôt libéral, prêcher avec ardeur aux jeunesses canadiennes-françaises de se marier entre eux!

Que l'on se rende donc compte à quel point la foi en la ressuscitation des minorités hors Québec est devenue aussi ridicule qu'illusoire.

Un groupe ethnique minoritaire n'a aucun avenir une fois atteint d'un taux aussi élevé de désintégration intérieure. Reste les Acadiens du Nouveau-Brunswick qui, contrairement aux autres minorités, vivent encore suffisamment leur différence pour que leurs jeunes se recherchent assez systématiquement sur le marché matrimonial, et tiennent assez fortement au français comme langue d'usage.

Ces réalités démolinguistiques appellent des réajustements politiques importants. Evidemment ni le gouvernement fédéral ni le Québec ne peuvent plus rien pour la stabilisation du français comme langue première dans les huit provinces où le taux d'exogamie a franchi le point de non-retour. Il serait *plus réaliste et efficace* pour les gouvernements intéressés d'orienter graduellement leur politique auprès des francophonies de ces provinces dans le sens de celle pratiquée auprès des francophonies d'origine acadienne ou québécoise aux Etats-Unis. Par contre, les Acadiens du Nouveau-Brunswick forment toujours un groupe ethnique qui se tient, et qui de ce fait exige des gouvernements concernés une politique fort différente, et ce non pas seulement sur le plan linguistique, visant la reconnaissance adéquate de son authenticité collective et la promotion efficace de ses légitimes projets d'avenir.

GIROUXVILLE

JUBILE D'OR DE LA PAROISSE DE GIROUXVILLE

FETE DES PIONNIERS! FETE DE LA COOPERATION!

(suite de la Page 1)

Il faut avoir célébré cet anniversaire avec les gens de Girouxville pour ressentir combien les liens de fraternité qui existent entre les membres de cette communauté à forte majorité francophone sont profondes.

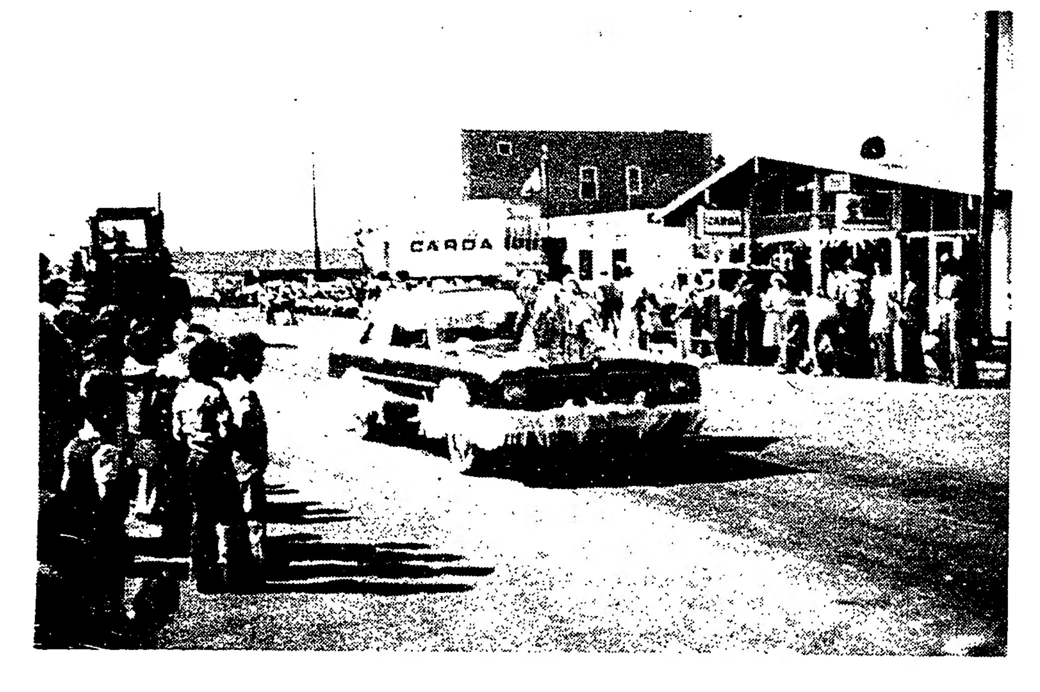
On a bâti ENSEMBLE pendant cinquante ans! Aujourd'hui on célèbre encore ENSEMBLE le succès qui couronne ces cinquante années de labeur.

La fête commence donc vendredi 23 juin. Le soleil absent depuis plusieurs jours, brille de nouveau dans l'après-midi du 23, pour saluer les anciens et les visiteurs de retour dans le petit hameau. C'est commotion générale dans les rues de Girouxville: salutations, poignées de main, embrassades. Qu'on a de choses à se dire!

Les gens arrivent tôt pour l'ouverture officielle qui a lieu au gymnase de l'école à 20h. L'enthousiasme règne. "Que je suis content de te revoir, comment vas-tu?" résonne à gauche, à droite. Mais à un certain moment, il y a une vague d'excitement dans la salle. Qui arrive? Ce n'est pas nécessaire de voir pour résoudre la question... Au rire contagieux et à la voix vigoureuse, on a vite reconnu Sr. Thérèse d'Avila, une institutrice missionnaire qui s'est dévouée pendant 15 ans consécutifs dans la



La Co-Op. Nous pouvons voir le premier gérant de la Co-Op. M. Ovila Landry, gérant actuel depuis 30 ans. M. Roland Deslauriers. Le 1er directeur actuel: M. Guy Turcotte et son conseil.



Carda. Il ne faut pas oublier que cette organisation a aidé plusieurs de nos Canadiens Français de la région.



Les "Girouettes" sous la direction de Mme Jocelyne Rochon.



Le premier Hôtel de Girouxville et l'Hôtel actuel. C'est une très belle créativité.



La Fanfare de Beaverlodge suivait le "rythme" de la parade.

(suite de la Page 6)

JUBILE D'OR DE GIROUXVILLE

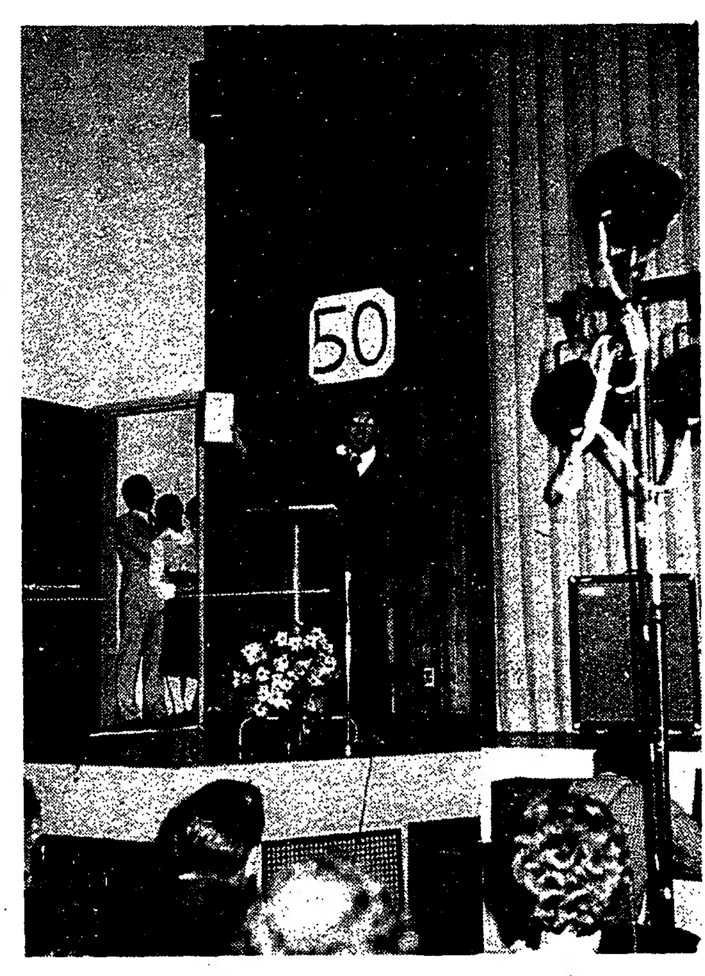
paroisse. Malgré ses 84 ans, elle a fait le trajet de Montréal pour assister à la fête.

Elle est accompagnée d'une autre ancienne, Sr. Louis Philippe, toujours aussi chaleureuse et accueillante que lorsqu'elle se dépensait auprès des jeunes de l'époque. Ca fait chaud au coeur de revoir ces bonnes soeurs qui ont su transmettre de leur caractère et de leur volonté à leurs élèves. Un exemple de la marque laissée par ces deux femmes: samedi après-midi, un groupe d'adultes s'approche d'elles avec une copie des mots d'une chanson apprise il y a environ 40 ans. Est-ce qu'elles se rappellent de l'air? Un moment de recollection et ça y est. D'une voix aussi solide et vibrante qu'autrefois, elles leur chantent la chanson en entier. Epatant!

L'ouverture officielle a donc lieu à 20h. Vendredi 23. M. René St-André, petit-fils du premier maire de Girouxville et directeur de l'école, agit comme maître de cérémonie.

La chorale de Girouxville "Les Girouettes" dirigée par Mme Jocelyne Rochon nous souhaite la bienvenue.

Mme Marie-Paule Anctil, présidente du Comité du 50ème dit un mot de bienvenue au public après quoi, René nous fait part des télégrammes de félicitations reçus de la part du Premier Ministre du Canada, M. Trudeau, du Premier Ministre de l'Alberta, M. Lougheed et du Président de l'ACFA, M. Roger Motut.



Père Prieur, curé de la paroisse de Girouxville, reçoit une plaque de M. Pariseau,président de CRXFT.



C'est au tour de M. Horst Schmid de recevoir un cadeau-souvenir de la directrice des Blés d'Or - (une ceinture fléchée)

M. Roy Cunningham, maire de Girouxville, souhaite aussi la bienvenue aux anciens ainsi qu'aux visiteurs. C'est au tour de M. Louis Sylvain, premier conseiller de la municipalité Smoky River, d'adresser la parole. Ayant demeuré 40 ans à Girouxville, M. Sylvain connaît bien son milieu. Le progrès économique et culturel de cette communauté est dû surtout à la Coopération. Au début de la paroisse, les pionniers ont su s'entr'aider. Par la suite, à leur exemple, la collaboration continue: le magasin Coopératif, la Caisse Populaire, la construction de l'église et du pensionnat, le Bulk, distributeur des produits pétroliers, pour ne nommer que quelques entreprises coopératives. De dire M. Sylvain, un autre nom pour Girouxville, c'est COOPERATION.

A travers ces discours on souligne la présence de quelques anciens et de plus jeunes dans la salle.

M. Pariseau présente, au nom de CBXFT, une plaque commémorative du cinquantenaire au Rev. Père Prieur, curé de la paroisse. Guy fait allusion à des souvenirs d'enfance, la foi des anciens, la marche de Donnelly à Girouxville par des personnes âgées, telles Mme Gravel et sa mère, Mme Pariseau, pour assister au Pélérinage de Girouxville. Le Père Prieur répond qu'il a été émerveillé quand il a fait l'étude de l'histoire de la paroisse de Girouxville. Au moment où la paroisse fut fondée le 8 décembre 1928, il y avait déjà soixante familles résidentes à Girouxville. Ces familles et celles qui sont arrivées plus tard ont démontré beaucoup de courage, de tenacité et de vigueur pour en arriver au riche patrimoine qu'est Girouxville aujourd'hui. Père Prieur n'est à Girouxville que depuis 2 ans, il ne se compte pas parmi les bâtisseurs mais est heureux d'accepter ce geste d'honneur au nom de ses paroissiens.

Et c'est le moment attendu depuis longtemps: le spectacle de danses folkloriques représenté par la troupe, les Blés d'Or de St-Paul. C'est une fierté pour tous les franco-albertains que ce talent soit de chez nous. Merci St-Paul de cet éveil à notre culture.

Le Ministre de la Culture en Alberta, M. Horst Schmidt présente ses bons souhaits à la directrice des Blés d'Or. La troupe doit partir très bientôt pour une tournée au Québec pour les célébrations des Fêtes du Canada. Celle-ci répond par un geste amical, le don d'une ceinture fléchée partie de leur costume de danse.

M. Jed Baldwin apporte des voeux d'Ottawa. Son message: Si les autres régions du Canada imitaient notre petit coin du pays où vivent en harmonie différents groupes ethniques, le Canada ne serait pas dans le pétrin dans lequel il se trouve aujourd'hui.

M. G. Maisonneuve, maire de la ville de Falher, nous transmet son message de voisin: "Les trois personnes les plus importantes dans la vie sont: ta mère, un ami loyal et ton voisin. Chérissez bien tous les trois."

Fit suite les souhaits de Mlle Franco-Alberta 1978, Mlle Angèle Aubin. Fille de pionniers de la région, elle souligne les qualités des ancêtres et donne un défi aux jeunes: de préserver jalousement ces richesses de langue et de culture transmises par nos devanciers.

Et pour clôturer cette partie de la soirée, on nous présente le comité organisateur: Marie P. Anctil, présidente; Thérèse Bégin, vice-présidente; Raymond Dallaire, trésorier; Simone Laberge, secrétaire; Edith Lorrain, Laurette Doucette, Jocelyne Rochon et Henriette Laverdière, conseillères. Félicitations à ces gens de grand coeur qui n'ont compté ni leur temps, ni leur labeur pour honorer nos pionniers.

A 22 h, on se laisse entraîner au vif tempo de l'orchestre de Ghislain Bergeron. Entre les tours de danse, on trinque avec d'anciens voisins, des copains de classe, des professeurs, des hommes d'affaires, des amis. C'est gai, ça y va à la planche, comme dit Lise.

Un savoureux goûter est servi à minuit. Encore quelques valses, cotillons et on se sépare avec la promesse de se revoir le lendemain.

La journée du 24 débute à 10h par le défilé de chars allégoriques. Il serait presqu'impossible de discerner un prix, si prix il y avait. On a mijoté de longue main ses créations artistiques et le résultat en vaut la peine. Il y a un peut partout un modèle de la première église, clèche avec pionniers, objets de musée pour une représentation de vieilles choses, Caisse Populaire, premier moyen de transport pour aller à l'école de campagne, les majorettes de l'école Girouxville, les charmants petits de l'école de Ballet, la maternelle Bambino, la U.F.A. Coop., le magasin coopératif, les enfants sur bicyclettes décorées, la vieille Oldsmobile de 1928, une ferme de pionniers, une ferme moderne création Gérard MacKell. Il y a le moulin à scie des St-André, le premier puits de gaz, Normanville, les abeilles (the sweetes Town in the west), les Girl Guide, le permier hôtel, des chevaux, de vieilles, vieilles machines agricoles et pour fermer le défilé, Mlle Franco-Alberta accompagnée de Mlle Simone Doucette, Mlle Cabane à Sucre 1974. Impossible ici de mentionner en détail le défilé. Tous les responsables de ces beaux travaux ne méritaient que félicitations et un gros Merci!

A 14h ce sont les talents amateurs. A tour de rôle, les petits de l'école apparaissent sur l'estrade en plein air pour présenter des chants ou des danses folkloriques. Les Blés d'Or reviennent nous égayer avec quelques numéros de leur répertoire. Et ainsi pendant tout l'après-midi et la soirée, les spectacles continuent. On découvre toujours des talents nouveaux.

Pendant ce temps, il y a des parties de balle molle, des concours de fer-à-cheval, des courses et jeux pour les petits. A 17h, c'est le concours de sciage pour les hommes, les femmes et les enfants. Sur le terrain, il y a toujours de quoi étancher sa soif au jardin cabaret.

Pendant la soirée du 23 ainsi que pendant toute la journée de vendredi, on peut visionner un film de l'ONF ainsi qu'un Diaporama sur l'histoire de la paroisse de Girouxville. Ce diaporama est riche en leçon de courage et de joie de vivre. Tour à tour, on voit sur l'écran les pionniers occupés aux différentes besognes que la vie de ce temps exige. En dépit des durs labeurs on sait s'amuser en famille et tirer profit de ces journées champêtres: cueillettes de fruits sauvages, chasse aux gros gibiers, parties de pêche. Tout au long du montage, on peut suivre le progrès qui se réalise pendant un demi-siècle. Ce diaporama est présenté par le Père Prieur qui a sans doute fait beaucoup de travail de recherche. Le narrateur est un des pionniers de la paroisse, M. Léopolk Houle, encore bien actif. C'est un hommage aux bâtisseurs de notre paroisse!

On a aussi de la place pour Dieu dans cette journée de joie. A 19h30 il y a messe célébrée à l'Eglise par le Rév. Père Prieur. La chorale, sous la direction de Mme J. Rochon, fait aussi les honneurs du chant. Mme Marcella Lorrain touche l'orgue. Le Père souligne la gratitude que nous devons à Dieu pour le progrès des 50 dernières années ainsi que pour la température idéale de ces deux jours de fête.

(suite Page 8)

BONNYVILLE

H. P. L

(suite de la Page 1)

ECHANGE DE JEUNES
Alberta-Quebec

Onze jeunes de la région de Bonnyville font aujourd'hui leurs adieux à onze nouveaux amis du Québec. Ils sont ensemble depuis la fin juin soit deux semaines au Québec suivies de deux semaines en Alberta.

Cet échange est organisé par le Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs. Le Conseil est une organisation qui crée des liens de compréhension entre canadiens. Il tâche d'éliminer les préjugés et la discrimination par le travail d'équipe. Les techniques pour effectuer le changement social sont le dialogue, la conciliation et l'éducation. Le Conseil croit qu'il existe dans chaque communauté canadienne des réserves de bonne volonté, d'habileté, de médiation et d'intérêt personnel éclairé qui rend possible le changement et la création d'une justice sociale.

Cette année 1500 élèves Québécois, âgés de 14 à 18 ans, et 1500 élèves des autres provinces furent jumelés afin de faire un séjour dans les familles de l'un et de l'autre.

Cent-dix jeunes du nord de l'Alberta se rendirent ensemble à Calgary pour prendre l'avion pour Montréal le 28 juin.

A part leur séjour dans les familles, plusieurs activités de groupe furent organisées. Ils assistèrent à une partie de base-ball des Expos au Stade Olympique, et firent une tournée de Montréal en autobus et du vieux Montréal à pied. Ils ont passé une journée au Parc Belmont et une journée à Ste-Agathe.

Ils repartirent pour Calgary le 12 juillet mais cette fois ils étaient accompagnés de leurs partenaires donc 220 jeunes en tout.

Les vingt-deux qui séjournèrent dans la région de Bonnyville, ont visité la ferme laitière de Louis Tellier, ont soupé et nagé à la plage du Lac Muriel. Ils ont aussi effectué une tournée aux installations d'Imperial Oil au nord-est de Bonnyville, ont fait de l'équitation au Crane Lake et ont visité la base aérienne de Medley.

Ces vingt-deux jeunes s'échangèrent de tristes adieux en se quittant pour une dernière fois. Peut-être, oui peut-être qu'un jour ils se reverront un peu vieillis, un peu changés, mais toujours amis.

Les participants du nord-est de la province et du Québec étaient:

De Bonnyville: Carole Baril, Barbara Beaunoyer, Ann-Marie Dutchyn, Josée Laing, Kathryn Reddecliff, Theresa Sabatier.

De Cold Lake: Terry Conway

De Glendon: Louise Harder, Denise Loftsrand

De Grand Centre: Allan Meeks

De Medley: Ben Staley

Du Québec: Eve-Lyne Lorranger, Manon Cleroux, Bernard Gouin, Mireille Dubois, Louise Leblanc, Suzanne Tisseur, Chantal Laliberté, Michel Bolduc, Michelle Denis, Suzanne Huot, Veronique Gascon.

EDMONTON

JUBILE
CHEZ LES FILLES DE JESUS

(suite de la Page 1)



Le 16 juillet dernier, à la Maison Saint-Joseph se déroulait une fête intime de la communauté, mais importante dans sa signification. En effet, on soulignait le 60e anniversaire de consécration religieuse de Soeur Amélia Villeneuve (S. St-Richard-Marie) et de Soeur Blanche Le Couffe (Marie St-Amédée) revenue en Alberta pour l'occasion – et le 50e de Soeur Marie Luciana (Angèle Morino).

Soeur Amélia, issue d'une de ces vaillantes familles pionnières de l'Ouest canadien est née et a vécu à Lamoureux. Après son noviciat chez les Filles de Jésus de Trois-Rivières, Qué., de 1916 à 1918, elle revint dans l'Ouest où elle acquit sa formation d'infirmière et se dépensa avec un dévouement qui est proverbialement connu, aux soins des malades dans les hôpitaux du Lac La Biche, Pincher Creek et Lewinston (Montana) jusqu'en 1966.

Soeur Blanche Le Couffe, originaire des Maritimes, fut envoyée dans l'Ouest dès les premières années de sa vie religieuse, et elle se dépensa dans l'enseignement pendant près de 19 ans à Morinville et à Pincher Creek. A Morinville où elle fut surtout bien connue, "Mère Amédée" se fit remarquer par son zèle à instaurer le mouvement d'Action Catholique (J.E.C.) à l'école qu'elle dirigeait. Que d'activités elle suscita chez ses élèves par son dynamisme et son esprit d'initiative. Les anciens élèves qu'elle a rencontrés ont été heureux de la revoir.

Soeur Marie Luciana, originaire de Blairmore, Alberta s'est acquis la réputation d'une institutrice remarquable, d'une éducatrice dans le plein sens du terme. Elle a été formatrice d'âmes et elle l'est encore par l'influence qu'elle continue à exercer auprès de ses anciens élèves. Son action apostolique se déroula pendant 40 ans, à Pincher Creek principalement, à Vimy, à Morinville, à Dalhousie et Rogersville au Nouveau-Brunswick.

M. l'Abbé Francis Villeneuve, curé de la paroisse St-Thomas d'Aquin et neveu de Soeur Amélia, présida l'Eucharistie, assisté du R.P. Rémi Potvin, S.J. A l'homélie, le célébrant rappela la parabole du Semeur, thème du jour. Nous sommes à la fois terrain et semeur, et si le terrain est propice, comme il l'a été chez les jubilaires, la semence de la Parole lèvera et produira du fruit à cent pour un.

A ces vaillantes ouvrières en terre albertaine, nous offrons nos hommages et nos voeux.



(suite de la Page 7)

JUBILE D'OR DE GIROUXVILLE

Les festivités se terminent par un grand feu autour duquel les amis et familles se regroupent pour chanter leur joie de vivre. Et ce sont les feux d'artifice aux couleurs resplendissantes qui symbolisent toute la gaieté et la chaleur de ce Jubilé d'Or.

Merci aux comités du 50ème de Girouxville, tous les paroissiens qui ont si bien collaboré à faire de cette fête un succès.

N.B.- Il ne faut pas oublier le Disco des jeunes, le soir du 23. M. Denis Coulombe en a assumé la partie musicale et M. Raymond Houle, l'organisation et le bon déroulement de la soirée. Les jeunes ont apprécié cette détente qui leur a aussi permis de prendre part aux fêtes du 50ème.

ST-PAUL

Stella Tremblay

LES BLES D'OR EN TOURNEE

Au Québec, dimanche le 25 juin. On voyage toute la nuit de McLennan. On arrive à l'aéroport international d'Edmonton à 5h du matin. Le départ est à 7h45 par CP Air avec un DC8. M. Horst Schmid, ministre de la culture de l'Alberta est venu nous dire aurevoir et il nous donne des macarons-souvenir. Il y a des escales à Winnipeg et Toronto. On arrive à l'aéroport de Dorval à 15h15. Le groupe est accueilli par M. Guy Landry, du conseil canadien des arts populaires et par M. Serge Demaisonneuve qui s'occupe de la semaine "Célébrons le Canada". On couche à l'hôtel de La Salle. C'est un vieil hôtel avec des télévisions en noir et blanc. En soirée, M. Roche Desrosiers, chorégraphe pour la danse des "Voyageurs" à l'ouverture des Jeux du Commonwealth nous fait visiter le vieux Montréal. C'est fantastique. On visite la vieille église Notre-Dame, des Boîtes à chansons, des Bistrots, des kiosques, etc... On retourne à l'hôtel à 23 h.

Lundi le 26 juin: On quitte Montréal aux petites heures du matin par autobus pour Sorel. On donne un spectacle en matinée devant une foule chaleureuse. On rencontre le groupe de danseurs "Mackinaw" de Chicoutimi qui dansera avec les Blés d'Or à l'ouverture des Jeux le 3 août prochain. Après le spectacle, les filles vont magasiner. En soirée, on visite un cabaret de danseurs go-go. On couche à Sorel à l'Auberge de la Rive.

Mardi le 27 juin: On part de Sorel pour la ville de Québec. On donne deux spectacles devant la Citadel. On rencontre le groupe "Les danseurs du Vieux Québec". Il y a une petite foule. On visite les Plaines d'Abraham. En soirée, on visite le vieux Québec sous la pluie. On soupe dans un restaurant français très chic. Le montant de la facture est de $310.00. Puis on s'en va à la discothèque, on danse beaucoup même si l'atmosphère est un peu bizarre. On couche au Motel Habitation.

Mercredi le 28 juin: On quitte Québec pour Trois Rivières. On donne deux spectacles en plein-air. Un des spectateurs les plus attentifs est M. Guy Landry du Conseil canadien des arts populaires. On reçoit la visite des parents de notre directrice. On rencontre la troupe "La Valmongoise". On échange des macarons pour des porte-clefs. En soirée, il y a une rencontre sociale dans la chambre 21 du motel Castel des Prés.

Jeudi le 29 juin: De Trois-Rivières, on se rend à Joliette. Le spectacle est annulé à cause de la pluie. On rencontre un violoniste de 12 ans qui s'appelle Benoit. L'Office National du Film a fait un film avec ce petit gars intitulé "Benoit l'Enfant de Québec". Il nous joue quelques morceaux. Evidemment, encore une fois, on magasine à notre goût. Ensuite, on se rend à la Chute. On couche à l'Auberge de la Vieille Lorraine. Il y a une piscine et tous en profitent pour se saucer à l'eau. Jeanne et Louise vont faire le lavage. Elles oublient... le linge de Maurice et Hubert.

Vendredi le 30 juin: Pour la première fois, on reste coucher jusqu'à 9h30. Wow! On donne deux spectacles à la Chute. On dîne avec un groupe polonais de Montréal. On rencontre Gilles Lupien, des Canadiens de Montréal. On s'amuse bien. Tous ont chanté à leur goût. Puis on doit dire adieu à notre chauffeur d'autobus qui nous a conduit toute la semaine. On lui remet une bouteille de boisson forte enveloppée dans le drapeau de l'Alberta. Il était tout ému.

Samedi le 1er juillet: On danse sur l'Ile Ste-Hélène. Des gens du Nouveau-Brunswick sont venus nous voir. On rencontre le groupe "Les Gens de Mon Pays" dont le directeur, M. Denis Lessard, est venu nous donner un atelier à Saint-Paul en avril dernier. L'après-midi, c'est une répétition pour l'ouverture des Jeux du Commonwealth avec la troupe Maromaguy. Puis c'est la visite à La Ronde. Oh! qu'il y avait du monde!

Dimanche le 2 juillet: Durant l'avant-midi, c'est une autre répétition pour les Jeux. Puis on s'en va à l'aéroport pour notre retour. A notre grande surprise, les danseurs Maromaguy sont venus nous dire aurevoir. On envoie un cadeau souvenir, une sculpture au ministre de la culture de l'Alberta, M. Horst Schmid. Puis on s'envole. On arrive à Edmonton à 21h30. A notre grand étonnement, il n'y a pas d'autobus pour nous ramener à Saint-Paul. On loue des autos et on arrive chacun chez soi sain et sauf vers les trois heures du matin.

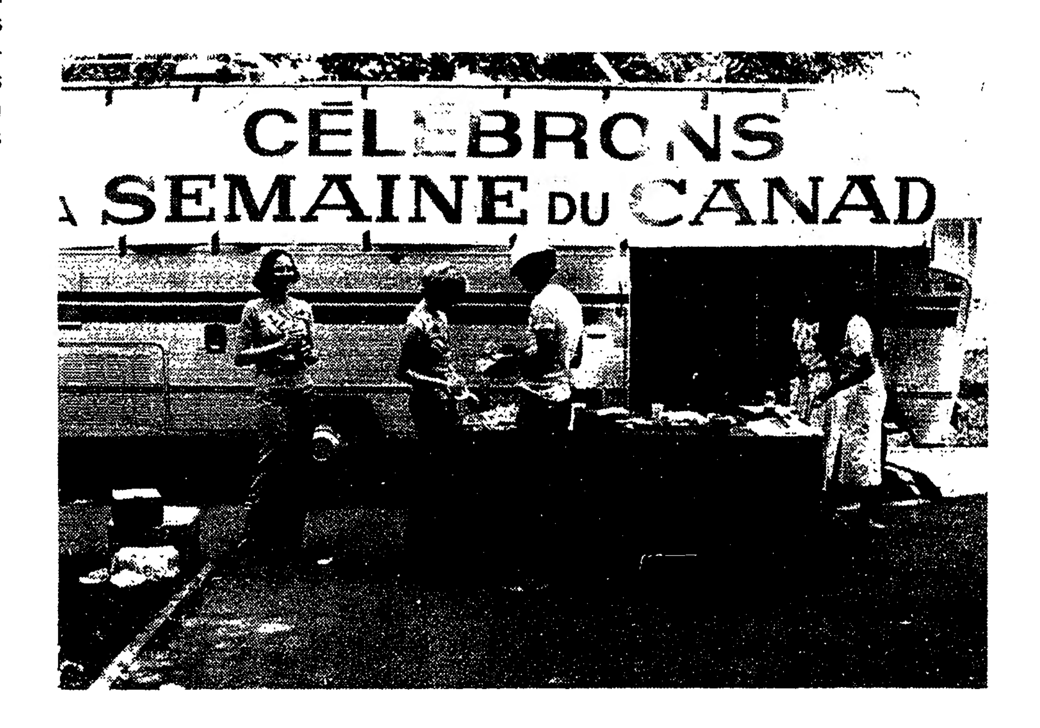
En terminant, disons que pendant toute la tournée, on voyagea avec un groupe professionnel de mime "Arrête Mime" de Calgary, les trois secrétaires du ministre de la culture et M. Roger Breault, représentant régional de la culture de Medecine Hat.

Les Blés d'Or ont eu des répétitions les 17, 18, 19 et 20 juillet en vue de l'ouverture des Jeux du Commonwealth. Les 29, 30, 31 juillet, 1er et 2 août, ils seront à Edmonton pour préparer la cérémonie d'ouverture des Jeux du Commonwealth. Les troupes participantes sont: Les Blés d'Or de Saint-Paul; la troupe de Madawaska de Saint-Basile, Nouveau-Brunswick; Les Farandoles de Chicoutimi, Québec; Mackinaw de Drummondville, Québec; Maromaguy de Montréal, Québec. Ces cinq troupes danseront ensemble "Les Voyageurs" pour représenter les Canadiens-Français.

Maurice Langlais



Des jumelles? .... Non c'est Lise Holeton, directrice artistique, et son assistante, Fernande Bergeron



Du 25 juin au 1er juillet, on fêtait le Canada. L'Alberta était jumelée avec le Québec.
C'est avec honneur que les Blés d'Or représentèrent l'Alberta à Québec.



A Sorel — Danse des Mouchoirs



Fin de la danse des Mouchoirs

CALGARY

FETE CHAMPETRE

Au Parc Beauchemin de Calgary eut lieu le 16 juillet le barbecue du Stampede. C'est une tradition qui a débuté avec le comité culturel de la Société franco-canadienne, il y a déjà sept ans.

Un grand nombre de personnes vinrent se régaler du succulent boeuf de l'ouest canadien, préparé par notre chef, M. Maurice Deslauriers aidé de Mme Deslauriers.

Bien que le Stampede ne soit pas une activité canadienne-française, l'atmosphère qui régnait au parc dimanche dernier, avait toutes les caractéristiques de notre culture.

Un groupe de chanteurs québécois vint enrichir notre célébration. Au nombre d'environ quarante personnes, la chorale Sadya d'Amos, sous la direction de M. Robert Poirier, nous interprêta d'une façon épatante du Vigneault, Ferland, Léveillée etc.. En final, on invita les talents locaux à se fusionner pour le chant devenu si populaire parmi les francophones "Gens du pays".

Le groupe s'est dit émerveillé par la féerie des Rocheuses, les diverses activités du Stampede de Calgary, mais avant tout, par l'hospitalité rencontrée chez nous. M. Jean Durant, président de la société franco-canadienne, remercia au nom de tous, et profita de l'occasion pour saluer les doyens de notre groupe, Mme Annette Spence et M. Alfred Ricard, après quoi, il invita les gens à danser.

Nos benjamins s'en sont donnés à coeur joie à la natation et aux parties de balle.

On notait la présence d'un grand nombre de jeunes familles québécoises ayant établi domicile à Calgary ces derniers temps. Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons qu'elles ont trouvé ce dont elles ont besoin pour s'identifier avec nous.

Le Dr Roger Motut, président de l'A.C.F.A. provinciale, Mme Motut, de même que certains membres de leur famille domiciliés à Montréal sont venus nous visiter. Malheureusement, ils se sont égarés et sont arrivés en retard.

De plus, on comptait parmi les invités, M. Maxim Jean-Louis, éditeur du journal "Le Franco Albertain" et Mme Jean-Louis, Mlle Suzanne Dalziel, présidente de la commission culturelle de l'A.C.F.A. et présidente de l'Alliance des Chorales de l'Alberta.

Les visiteurs firent le tour du parc qui, à cette époque de l'année, est une aquarelle. Les fleurs sauvages les plus diverses y abondent. En pleine floraison sont les églantines, emblème de l'Alberta.

La fête se prolongea tard dans la soirée et nous avons la conviction que les quelques 250 personnes qui ont participé, y ont puisé quelque chose. Pour les habitués, la joie de se revoir pour les autres, la découverte de ce qui représente pour la francophonie un oasis.

Nathalie Michaud

AVIS

Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h.30. Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.

Quand je pense tout seul...



EGLISE DE DEMAIN

Il y a un peu plus d'un an, les Oblats du Canada se donnaient comme première priorité pastorale la formation de ministres laïcs, de chefs religieux, en milieu blanc comme en milieu indigène.

Récemment, j'ai eu la chance de participer à deux semaines de cours offerts à l'Université St-Paul à Ottawa pour les personnes engagées à la formation de chefs religieux en milieux indigènes au pays. Plus de cent missionnaires, religieux et laïcs, du Labrador au Yukon, de Vancouver à la Côte Nord du Saint-Laurent s'y amenèrent avec beaucoup d'idées, de riches expériences et une forte dose d'enthousiasme. Cette session avait pour but de jeter les bases à une grande offensive missionnaire qui aura peut-être comme conséquence de transformer le visage de l'Eglise canadienne.

Depuis environ 1500 ans, l'Eglise vit sous un régime clérical, c'est-à-dire qu'elle est dirigée par le clergé au point que les laïcs (et les clercs) jusqu'à très récemment et encore aujourd'hui peut-être, avaient dans l'esprit les évêques et les prêtres quand ils parlaient de l'Eglise. Ce régime clérical n'est pas à condamner en soit parce qu'il a été l'instrument d'une croissance phénoménale du Christianisme à travers le monde. C'est un système qui est à repenser, cependant, et l'Esprit Saint à travers le Concile Vatican II, entre autres, semble bien vouloir mobiliser les croyants pour une nouvelle conception et aussi une nouvelle relance de l'Eglise.

Pour ceux qui oeuvrent chez les Indiens, un fait majeur vient ajouter une note d'urgence à ce nouvel examen de notre pastorale: C'est que depuis plus de cent ans que l'Evangile a été annoncé, l'Eglise n'a pas réussi à créer de clergé autochtone. Les Indiens en sont encore à recevoir tout des prêtres blancs. On peut même croire que nous avons à faire avec une Eglise de "welfare" qui donne tout à l'Indien, comme à un enfant, et qui ne lui donne pas la chance de participer pleinement à la vie de l'Eglise, en donnant, en devenant lui aussi missionnaire. Les missionnaires sont convaincus que les Indigènes d'Amérique du Nord ont tout ce qu'il faut pour que des chefs religieux émergent parmi eux. Ces chefs prendront la relève des missionnaires et assureront l'épanouissement du Christianisme parmi les leurs.

Il faudra pour cela oser beaucoup. Oser explorer des voies nouvelles. Oser aussi faire confiance, et accepter de diminuer pour qu'ils puissent croître. Il faudra aussi les écouter nous dire comment ils peuvent le mieux participer à la vie de l'Eglise, et encourager une fusion harmonieuse entre leur culture et la foi chrétienne, pour le plus grand bien de leur culture mais aussi pour le plus grand bien du christianisme.

Nous, les Blancs, serions bien naïfs de penser que les Indiens sont les seuls à devoir faire une nouvelle relance de l'Eglise. Pour une chose, d'ici dix ans le clergé pourrait bien être diminué de moitié. Jouer le jeu de l'autruche en maintenant la même pastorale présentement en place s'avérera sûrement tragique et désastreux pour la vie de l'Eglise de demain. Il nous reste encore quelques années de répit: à nous de nous réveiller!

Jacques JOHNSON o.m.i.

EDMONTON 1978

SAMEDI

5 Août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES

9h30 HEIDI
«Un grand jour pour Claire».

10h00 WICKIE
«Qui a peur du percepteur?» Les Vikings échappent à Sven mais ils doivent payer une taxe maritime en passant près des côtes.

10h30 MINI-FÉE
«Le Mensonge d'Alain».

11h00 POLY EN TUNISIE
M. Fleur a vu Abdullah et son fils aîné dans la palmeraie le jour du hold-up. Poly part prévenir Kérim resté au village troglodyte: l'alibi est trouvé.

11h30 GASPARD ET LES FANTÔMES
«Le Musée de cire». *Les enfants visitent le musée de cire et sont surpris par certains phénomènes.*

12h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Claude Quenneville. *Com.: Yvon Blais; analyste: Jean* Bernard. Réal.: Jacques Viau.

13h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Cyclisme». Du Vélodrome de Montréal. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Eric Van Den Eynde. Réal.: André Latour.

14h00 BAGATELLE
«L'Agent Sans-secret». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek»: «Les Jeux Olympiques au Mexique». «Pouf et Riqui»: «Une bien vilaine baleine» et «En route vers l'Ouest». «Plum Plum». «Roobard»: «Quand le rêve devient réalité». «Aeiou»: «Le Géant». «La Fourmi atomique»: «Malléchés». «Le Caneton».

15h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Natation:** *finales: 200m brasse (F), 400m 4 styles (H), 200m 4 styles (F): éliminatoires: relais 4 x 100m style libre (F), 100m style libre (H): démonstration de nage synchronisée. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck.* **Cyclisme:** *qualification: sprint et 4000m poursuite individuelle. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry.* **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau. **Badminton:** épreuves préliminaires par équipes. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré.

18h00 LE TELEJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

18h05 ICI, AILLEURS
De Moncton. «Terre-Neuve, une province pas comme les autres». Problèmes socio-économiques, mentalité: la communauté francophone. Les chutes Churchill, le problème énergétique avec le Québec, le chômage et les efforts du MEER (ministère de l'Expansion économique régionale). Invités: MM. Joey Smallwood, ex-premier ministre de Terre-Neuve, et Frank Moores, actuel premier ministre. Rech.: Robert Plaskin. Entrevues: Achille Michaud. Réal.: Marc Bastarache.

18h30 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Les Chercheurs d'opale». A Coober Pedy, désert d'Australie, des hommes et leur famille sont venus de loin pour vivre sous terre et chercher l'opale. Texte: André Poirier. Présentateur: Marc Filion. Mise en ondes: Louise Collette.

19h00 UNIVERS INCONNUS
«Reptiles et amphibiens». Documentaire réalisé par Walon Green et Heinz Sielmann. L'origine de ces animaux.

20h00 LES HÉRITIERS
Documentaire réalisé par Paul Saltzman.

20h30 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Natation:** finales: 200m style libre (H), 800m style libre (F), relais 4 x 100m style libre (F): éliminatoires: 200m brasse (H), 200m papillon (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Plongeon:** finale: tremplin (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Cyclisme:** qualification et repêchage, sprint. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry. **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau. **Badminton:** épreuves préliminaires par équipes. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Jean Paré. **Haltérophilie:** finale poids-plume. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Claude Hardy.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Plongeon:** finale tremplin (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Cyclisme:** quarts de finale: poursuite individuelle 4000 m. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry. **Haltérophilie:** finale poids légers. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Claude Hardy. **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.

et

Visite royale. Discours du premier ministre *Pierre Elliott Trudeau et allocution de la reine à la nation.* Animateur: Bernard Derome. Reporter: Gérard-Marie Boivin. Réal.: Michel Hébert.

23h00 CINÉMA
Sacco et Vanzetti. Drame réalisé par Giuliano Montaldo, avec Riccardo Cucciolla, Gian Maria Volonte et Cyril Cusak. Le 15 avril 1920, *deux hommes sont tués à South Braintree, au cours d'un hold-up. Le 5 mai, un cordonnier et un marchand de poisson,* Sacco et Vanzetti, sont arrêtés par hasard et inculpés de port d'arme et de meurtre (It. 71).

DIMANCHE

6 Août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
«Un cadeau pour Clémentine». Dans un château, sous Louis XV, la veille du Jour de l'An, M. de Beausoleil a décidé d'offrir à sa fille comme étrennes un coffret de bijoux, ce qui rend jaloux son cousin Oscar.

9h45 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«La Guenon astronaute».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Trois-Rivières. Messe célébrée par Denis Gagnon, o.p., avec un groupe de Ste-Catherine de-Sienne. Animatrice: Céline Perron. Réal.: Roger Rochette.

11h00 RENCONTRES
Invité: Jean Lacroix, philosophe (2e). Fondateur avec Mounier de la revue «Esprit», *professeur de* philosophie et de sociologie, collabore au quotidien «Le Monde». Auteur de «Personne et amour», «Le Sens de l'athéisme moderne». Entrevue: Marcel Brisebois. *Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.*

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Emission consacrée au «Festival international du film de la critique québécoise» qui se tient à Montréal du 2 au 10 août. Entrevues avec MM. Jean-Pierre Bastien, directeur général du Festival, et André Roy, président du Festival. Animateur: **André Vigeant.** Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Réal.: Armand Fortin.

12h00 LA SEMAINE VERTE



Dossier: la pomiculture au Québec. Commentateur: **Jean-Guy Roy.** *Réal.: Claire Villemaire.* — Chronique horticole. — *Commentaires sur l'actualité agricole.* —

Conférence sur les techniques anti-pollution aux Etats-Unis, avec Jean Pelletier. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Un pays, une musique: la Hongrie». Documentaire réalisé par Robert Manthoulis. La jeune génération hongroise poursuit une démarche identique à celle du réalisateur Miklos Jancso pour réanimer les traditions orales et les coutumes folkloriques oubliées.

14h00 SECOND REGARD
Les Chrétiens. L'histoire du christianisme. Réal.: Bamber Gascoigne. **8e de 13:** *«La Conquête des âmes».* Même si l'Eglise *catholique avait perdu du terrain en Europe vis-à-vis du protestantisme, elle gagnait de nouveaux territoires* outre-mer. Conquête, conversion, commerce étaient le nouveau lot des Espagnols en Amérique du Sud. En même temps, en Europe, le *catholicisme lançait sa propre réforme qui eut* parfois autant d'effets que celle *des protestants. Ignace de Loyola* fonda la Compagnie de Jésus: les Jésuites. Narrateur: Henri St-Georges. *Voix de Jacques Fauteux. Mise en ondes: Lucien* Létourneau.

15h00 LES XIe JEUX DU **COMMONWEALTH**
D'Edmonton. **Athlétisme:** pentathlon (F): lancement du poids, 100 m haies, sauts en hauteur, saut en longueur et 800m; finales: lancement du marteau (H), 10,000 m (H); demi-finales: 110m haies (H), 100m (F); séries: 400m (H) (F), 100m (H), 110m haies (H), 100m haies (F), 3000m steeple (H). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. **Natation:** finale 200m dos (H); éliminatoires: 400m style libre (H), 100 m papillon (F), 200m 4 styles (H), 200m style libre (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Gymnastique:** finale concours par équipes (F): saut de cheval, poutre, barres asymétriques, sol. Commentateur: Roymond Lebrun. Analyste: Nicole McDuff. **Badminton:** finales des épreuves par équipes. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré. **Cyclisme:** demi-finales sprint, 4000 m poursuite individuelle; quarts de natoire: 400m style libre (H), 100 nel Duval. Analyste: Yves Landry. **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.

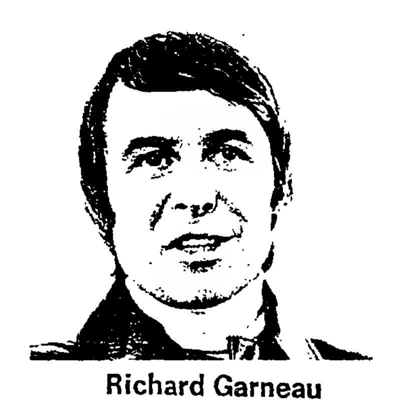
18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Reporters: Denise Bombardier, Achille Michaud, Claude Lavoie et Pierre Larivière. Réal.: André Groulx et Lisette Levrault-Bourque.

19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Jean-Louis Paris, *Denise Morel, Véronique Le Flaguals et Sylvie Heppel. Les jeunes découvrent que, pour certaines transactions, le spiritisme est efficace.* Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

Edmonton 1978 au jour le jour... Edmonton 1978 au jour le jour... Edmonton 1978 au jour le jour...



René Lecavalier



Richard Garneau



Raymond Lebrun





Jo Malléjac



André Bédard



Serge Arsenault



Denis Groleau



Nicole McDuff

****

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Camp Fortune. Invité: Claude Gauthier. Au programme: «Ça prend des racines», «Les Beaux Instants», «Mon enfance», «La Toune à tout l'monde», «T'es pas une autre», «La Complainte de Valmore», «Paradoxe», «Gai ou ben triste», «Berceuse pour éveiller un enfant», «Au coeur de ma délire», «Mon gérant de banque», «Chanson d'antan d'un gars marié», «Le plus beau voyage» et «Le Grand Six Pieds». Musiciens: Pierre Ringuet, André Vincelli, Marc Fleury et Scotty Lang. Réal.: Yvonne Lartigau, CBOFT-Ottawa.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Rencontres. Invité: Roger Schutz. Fondateur et prieur de la communauté protestante de Taizé, France, où vivent près de 100 moines dont quelques-uns sont catholiques ou orthodoxes. Taizé est l'un des grands centres spirituels du monde: dernièrement, 40,000 jeunes gens s'y réunissaient en concile. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

21h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Natation:** finales: 100m style libre (H), 200m papillon (H), 100m papillon (F); éliminatoires: 100m dos (F), relais 4 x 200m style libre (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Plongeon:** finale: tremplin (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau. **Haltérophilie:** finale poids moyens. Commentateur: Claude Ouenneville. Analyste: Claude Hardy.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 SPORT-DIMANCHE

23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Plongeon:** finale tremplin (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Haltérophilie:** finale poids mi-lourds. Commentateur: Claude Ouenneville. Analyste: Claude Hardy.

23h00 CINÉ-CLUB ●
Hara kiri. Drame réalisé par Masaki Kobayashi, avec Tatsuya Nakadai, Shima Iwashita et Akira Ishihama. Au Japon, un shogoun, voulant affirmer son autorité, a décidé la dissolution progressive des féodalités militaires. A la suite de cette décision, un grand nombre de samourais se voient réduits à la misère. Ils usent alors de chantage, en menaçant de se donner la mort (Jap. 63) (Sous-titré).

LUNDI
7 Août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique». Est-il nuisible de minimiser les risques d'une crise cardiaque? Animateur: Pierre Tessier. Participation: Suzanne. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

10h30 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis dynamiques».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: l'alimentation de la femme enceinte. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: l'usage du papier dans la salle de bain.

11h30 HÉLI-PATROUILLE
Avec Dirk Benedict et Jim McMullan. «Porteur de virus». L'héli-patrouille recherche un étranger entré au pays illégalement et susceptible d'être porteur de la fièvre typhoïde.

12h00 SÉSAME

12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimatrice: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette Le-Royer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Conseil sur le choix de vieilles maisons de ville, avec Jean-Louis Robillard. Des bretelles décoratives, avec Denise Saulnier. Le secret d'un pain de poisson tricolore, avec Rollande Desbois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières.

14h30 CINÉMA ●
Nous, les gosses. Comédie réalisée par Louis Daquin, avec Louise Carletti, Gilbert Gil et Raymond Bussières. En jouant, un écolier envoie le ballon dans une verrière de l'école. Le directeur l'avertit qu'il devra payer la note. Comme c'est le début des vacances, ses copains décident de l'aider à ramasser l'argent nécessaire (Fr. 42).

16h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Athlétisme:** décathlon (H): 100m, saut en longueur, lancement du poids, saut en hauteur, 400m; finales: lancement du disque (F), 110m haies (H), 400m (H) (F), 3000m steeple (H), 100m (H) (F), 3000m (F); demi-finales: 400m (H), 100 m (H). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. **Natation:** finales: 200m 4 styles (H), 100m dos (F); élimatoires: relais 4 x 100m 4 styles (F), 100m brasse (F), 100m papillon (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Lecteur: Paul-Emile Tremblay.

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Emile Legault, c.s.c. (4e de 6). Réal.: Jean Faucher.

19h00 DANIEL BOONE
«L'Agent double». Daniel et un ami sont poursuivis par les soldats britanniques après avoir saboté un pont. Ils font la connaissance d'un fugitif et sont aidés par des agents.

20h00 MAÎTRES ET VALETS
Drame de Jean March, réalisé par J. Clemens, avec l'auteur, Nicola Pagett, Charles Gray et Rachel Gurney. **8e de 13:** «Mariage blanc». Elizabeth revient chez elle et avoue à ses parents que son mariage est un échec.

21h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Natation:** finales: 400m style libre (H), 200m style libre (F), 200m brasse (H), relais 4 x 200m style libre (H); éliminatoires: 200m papillon (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Plongeon:** finale: haut vol (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Gymnastique:** finale concours par équipes (H): sol, cheval à arçons, anneaux, saut de cheval, barres parallèles, barre fixe. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: André Bédard. **Cyclisme:** finales: sprint, 4000m poursuite individuelle. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL



Lecteur: **Normand Harvey.**

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Plongeon:** finale haut vol (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Haltérophilie:** finale poids lourds-légers. Commentateur: Claude Ouenneville. Analyste: Claude Hardy. **Boxe:** combats préliminaires. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.

24h00 LUCIEN LEUWEN
D'après le roman de Stendhal. Adaptation et dialogues: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara. Réal.: Claude Autant-Lara. Coproduction franco-italo-belgo-suisse. Avec Bruno Garcin, Nicole Jamet, Antonella Lualdi, Jean Martinelli, Jacques Monold et Nicole Maurey. **6e de 7:** Lucien Leuwen n'a jamais oublié Bathilde de Chasteller, rencontrée à Nancy. Le père du jeune homme a usé de son influence pour lui trouver une situation auprès du ministre de Vaize qui envoie Lucien à Nancy afin d'y surveiller, pour le compte du gouvernement du roi Louis-Philippe, le déroulement des premières élections qui doivent avoir lieu en France.

MARDI
8 Août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Cuisses». Les caractéristiques de la randonnée pédestre. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.

10h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Les Maringouins».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine des paniers suspendus. «Consommation et corporations», avec M. André Boucher qui parle de l'entretien du textile.

11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
«Les Vainqueurs». Les insectes vont-ils survivre aux hommes?

12h00 CHER ONCLE BILL
«Monsieur notre grand-père».

12h30 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Coanimatrice: Claudette Halle. Réal.: Christine Guillemette.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage, canapé avec base de bois, avec Claude Paré. Couture: coussins pour habiller le canapé, avec Marie-Josée Lanoix.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière. «Le Travail en forêt». Reportage tourné dans les camps forestiers de Chute-des-Passes. Animatrice: Lison Hovington. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINÉMA
Songe d'une nuit d'été (Midsummer Night Dream). Film musical réalisé par Dan Eriksen, avec l'Orchestre du New York City Ballet dirigé par L. Kerstein. Musique de Mendelssohn, chorégraphie de Georges Balanchine, avec Jacques d'Amboise et Arthur Mitchell (USA 68).

16h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Athlétisme:** décathlon (H): 110m haies, lancement du disque, saut à la perche, lancement du javelot, 1500m; finale en lancement du poids (F); demi-finales 200m (F), 800m (H) (F), 400m haies (H); séries: 800m (H) (F), 200m (H) (F), 400m haies (H), 5000m (H). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. **Boxe:** quarts de finale. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau. **Natation:** éliminatoires: relais 4 x 100m 4 styles (H), 400m 4 styles (F), 100m dos (H), 200m dos (F), 100m brasse (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Badminton:** préliminaire individuelle: simples. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré.

18h00 CE SOIR

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Emile Legault, c.s.c. (5e).



Chers athlètes et visiteurs,

Bienvenue à Edmonton. Si vous aviez l'intention de venir vous établir ou d'investir dans notre merveilleuse ville, nous nous ferions un plaisir de vous conseiller sur l'achat ou la location de propriétés résidentielles et commerciales.

Que votre séjour soit des plus agréable.

Bertrand Ouellette
Gérant-Edmonton
465-9691

Cinq **succursales** pour mieux vous servir.

CARDA Edmonton — CARDA St-Paul — CARDA Bonnyville — CARDA Girouxville — CARDA Beaumont

---

SALUTATION A TOUS
LES VISITEURS
ET ATHLETES

Je vous invite à célébrer les XIe Jeux du Commonwealth dans la joie.

Profitez de cette occasion en rapportant chez vous un souvenir ou un article précieux.

Nous nous spécialisons dans l'or, les diamants, les bagues et les montres.



"10 pour cent d'escompte sur présentation de cette annonce."

TÉL: 422-3530
10148 - JASPER AVENUE,
EDMONTON, ALBERTA.

VARIA

BLAIR DORE
GERANT

SERVICES DE RECHERCHE
ET DE REDACTION LTEE.

11724 - Avenue Kingsway - 2 ème étage
TEL: Bur: 454-6038 Rés: 475-8938

"Jeunesse internationale
BRAVO"



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD.
504 CAMBRIDGE BUILDING
EDMONTON, ALBERTA T5J 1R9

BIENVENUE EN ALBERTA

"Nous nous spécialisons dans les domaines de la récréation et du plein-air. Notre rencontre peut s'avérer très profitable pour vous"

Laurent ULIAC, AACI
Président

FAITES VOS AFFAIRES EN FRANCAIS
VENEZ NOUS VOIR!





ENTETES DE LETTRE	FAIRE-PART
CARTES D'AFFAIRES	FACTURES
INVITATIONS	BONS DE COMMANDE
(spécialistes en thermogravures)	MATERIEL PUBLICITAIRE

Imprimerie LA SURVIVANCE Printing

10010 - 109e rue (street) EDMONTON, Alta — **téléphone: 424-8267**

Encouragez nos annonceurs!

BIENVENUE AUX ATHLETES ET VISITEURS
LORS DES XIe JEUX DU COMMONWEALTH.

POUR TOUTE INFORMATION FINANCIERE ON SE FERA UN PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR A L'UNE DE NOS SUCCURSALES :

CAISSES FRANCALTA

CREDIT UNION L.T.D.

EDMONTON CENTRE
10013-109 rue
EDMONTON, Alberta
Tél : 428-1288

CENTRALE
10020-109 rue
EDMONTON, Alberta
Tél : 424-0756

EDMONTON SUD
8806-92 rue
EDMONTON, Alberta
Tél : 465 9791

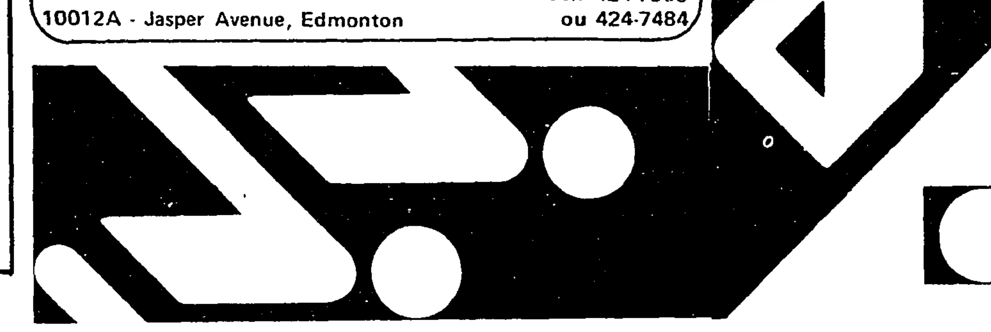
FALHER
C.P. 538
Falher, Alberta

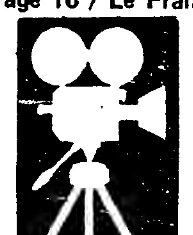
FALHER
C.P. 538
Falher, Alberta
Tél ; 837-2227

SAINT-ISIDORE
St-Isidore

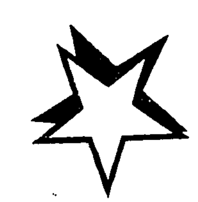
SAINT-ISIDORE
St-Isidore, Alberta
Tél : 624-8383

PEACE RIVER
(ouverture Décembre 1978)





ARTS & SPECTACLES



CINÉMA ★★★★★★★★★★★★★★★

Un immense party sans fin

Courtoisie du *DEVOIR*

'GREASE'



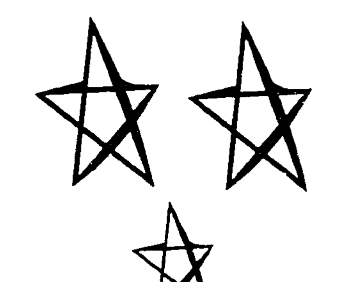
John Travolta et les danseurs de "Grease"

Grease de Jim Jacobs et Warren Casey est le spectacle qui a tenu l'affiche le plus longtemps sur une scène new-yorkaise de Broadway. Cinq ans. Le film qu'en a tiré Randall Kleiser n'a rien de particulièrement réjouissant. À la scène, Grease n'était rien d'autre qu'une inoffensive accumulation de clichés basés sur les comportements et les attitudes d'une certaine jeunesse folichonne des années 50. Les compositeurs Jim Jacobs et Warren Casey y pastichaient joyeusement la musique et les chansons de cette décade. Un souffle de fraîcheur et de naïveté emportait le spectacle. Je ne saurais en dire autant du film qui veut nous vendre, coûte que coûte, ses deux vedettes, John Travolta et Olivia Newton-John, et qui semble avoir été concocté en quatrième vitesse pour un public de cinq ans d'âge mental.

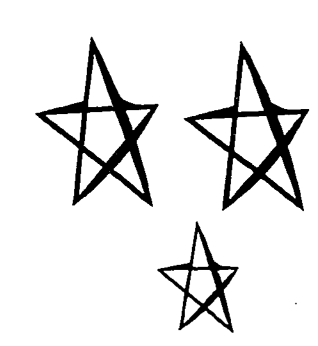
Certes, il serait erroné et ridicule de demander à Grease d'être un film d'Ingmar Bergman mais est-il nécessaire qu'une comédie musicale soit privée du moindre soupçon d'intelligence, du bon sens le plus rudimentaire et d'une seule once d'authenticité? Les plus belles comédies musicales de Vincente Minnelli, de Stanley Donen et de Bob Fosse nous ont amplement prouvé que ce genre cinématographique pouvait regorger d'intelligence, de sensibilité, de raffinement intellectuel, de chaleur humaine et de réalisme transcendé par le triomphe de l'imagination et la magie du cinéma. Grease se situe aux antipodes de **Singing in The Rain, On the Town, Meet Me in Saint Louis, The Band Wagon, Sweet Charity** et **Cabaret**. La chorégraphie de Patricia Birch est d'une incroyable pauvreté d'inspiration, la mise en scène bâclée n'a aucune élégance, la photographie fade de Michael Butler ne possède aucune texture particulière et le montage catholique ruine les "meilleurs" numéros chorégraphiques. On peut s'attendre à ce qu'une comédie musicale respecte le mouvement des danseurs et crée un univers où la danse et la musique se croisent harmonieusement. Or, dans Grease, les numéros chorégraphiques sont systématiquement entrecoupés, hachés par une multitude de plans inutiles qui nous empêchent d'apprécier ce que font les danseurs et les danseuses. D'autre part, la musique et les chansons post-synchronisées paraissent artificiellement plaquées sur ce qui se passe dans l'image et complètement détachées des personnages. Il arrive même que le mouvement des lèvres n'épouse pas le rythme des chansons.

Grease se déroule dans une école secondaire où tous s'amusent follement. Les étudiants du film n'ouvrent jamais un livre et ne poussent jamais un crayon. Leur vie est un immense party sans fin. Les années '50 y sont présentées comme une période joyeuse et sans problèmes de l'Histoire américaine. Les personnages ne songent qu'à trouver le partenaire idéal. Leurs problèmes apparaissent et disparaissent avec une rapidité déconcertante. Tout cela se veut naïf et innocent mais ne réussit qu'à être totalement insignifiant et ridicule. Là où il aurait fallu montrer ce qui se cache derrière les clichés et donner un éclat nouveau aux lieux communs, on n'a droit qu'à une monotone enfilade de stéréotypes défraîchis et vides. Le réalisme cinématographique s'accommode mal de ce qui, sur scène, avait le charme des conventions stylisées. L'erreur du film a été de ne pas pousser assez loin les clichés, d'osciller entre une stylisation de paccotille et une réalisme étriqué et de trop chercher à divertir. Il y a, dans Grease, une telle volonté frénétique de plaire et une telle peur maladive de faire moindrement réfléchir que la puérilité et l'infantilisme collent à tout. C'est ce que les distributeurs appellent un film d'été.

John Travolta, si excellent dans **Saturday Night Fever**, n'a rien à faire que de se déhancher comme un séducteur trop conscient de son pouvoir d'attraction sexuelle. La fade Olivia Newton-John a tout ce qu'il faut pour faire la promotion, à la télévision, d'un produit aseptisé et bon pour toute la famille. Un rôle dans un film des usines Walt Disney lui conviendrait parfaitement. Il faut dire, que les comédiens ne sont pas responsables de l'absence véritable de scénario, de personnages et de mise en scène et la médiocrité affective, esthétique et intellectuelle du produit final. **Grease** est un film à éviter.



UN CINEMA DE RECETTES



"JAWS 2"

Jaws de Steven Spielberg était un brillant exercice de style qui clouait le spectateur sur son siège de la première à la dernière image. La construction dramatique y était d'une fermeté et d'une précision diaboliques et le montage splendide de Verna Fields scandait le récit sans qu'on puisse prédire ce qui arriverait d'une image à l'autre. Devant l'énorme succès commercial remporté par le film partout à travers le monde, il était inévitable que les producteurs David Brown et Richard Zanuck (le fils du célèbre Darryl Zanuck) décident d'exploiter le filon d'or. Steven Spielberg a refusé de participer à l'entreprise et nous a offert un film de science-fiction aussi merveilleux que nos plus beaux jouets d'enfant: **Close Encounters of The Third Kind**.

La réalisation de Jaws 2 a été confiée à Jeannot Szwarc, un Français ayant émigré aux États-Unis il y a plusieurs années et ayant oeuvré depuis à la télévision. On retrouve dans le film de Szwarc les citoyens de la petite communauté d'Amity, le chef de police Brody (Roy Scheider), son épouse Ellen (Larraine Gary), leurs deux fils et le maire Vaughn (Murray Hamilton). Les scénaristes Carl Goetlieb et Howard Sackler se sont inspirés directement du film de Spielberg pour construire le récit et concevoir les personnages. Lorsque Brody constate que la présence d'un requin risque de mettre en danger la vie des baigneurs et celle de ceux qui pratiquent des sports nautiques, le maire Vaughn et ses conseillers municipaux se ferment les yeux devant l'évidence afin de ne pas ruiner la saison touristique. Les incrédules ne trouveront rien de mieux que de congédier Brody. Les Américains ont la réputation d'oublier vite leurs erreurs et leurs faux pas et de ne pas en tirer de leçons. Quatre ans après les terribles événements qui étaient au centre de Jaws, les citoyens et le maire d'Amity continuent à ne pas regarder en face la réalité et à attendre d'être placés devant une catastrophe pour passer aux actes. Dans le film de Spielberg, ce refus d'admettre les dangers réels inhérents à des situations dramatiques s'insérait à l'intérieur d'une méditation sérieuse et humoristique sur les moeurs et la mentalité d'une petite communauté américaine. Dans Jaws 2, l'aveuglement volontaire du maire et des citoyens d'Amity n'est qu'une excuse, un truc narratif, qui permet au requin de dévorer, sans être pourchassé, un plus grand nombres d'êtres humains. Lorsque Brody apprendra que ses fils et plusieurs autres enfants sont perdus en haute mer et en proie aux attaques du poisson meurtrier, il ne pourra plus contenir sa colère et décidera, sans l'aide de quiconque, de mettre fin à une situation intenable. Le requin et lui s'affronteront donc, in extremis, dans une espèce de duel final. La progression et le dénouement ne nous réservent aucune surprise.

Outre la qualité du scénario et de la réalisation, la principale différence entre Jaws et Jaws 2 est le nombre d'individus dévorés ou blessés par le requin. Les producteurs ont tenté de multiplier les frissons en augmentant la quantité des victimes et en exigeant que le cinéaste insiste lourdement sur les détails des attaques du requin. Résultat? Le film n'a aucun pouvoir d'évocation, se complait dans la crudité la plus élémentaire, fait banalement alterner les temps forts et les temps faibles et parait terriblement redondant. Spielberg avait eu la suprême intelligence de montrer le requin petit à petit et partie par partie. Le spectateur avait ainsi la possibilité d'imaginer la grosseur du poisson et de rêver aux menaces qui rôdaient sous les surfaces lisses de l'océan. Dans Jaws 2, on voit trop tôt le requin qui a d'ailleurs l'air d'une créature parfaitement mécanique. Comment pourrait-on être terrifié par les attaques d'un poisson qu'on croirait directement sorti d'une usine spécialisée dans la fabrication de jouets? Szwarc a beau nous matraquer de coups de théâtre grand-guignolesques et de gros plans de visages d'enfants apeurés, rien ne parvient à nous faire sursauter sur notre siège. Jaws 2 est une entreprise tellement visiblement fabriquée et mercantile qu'on a très hâte de voir apparaitre le mot fin sur l'écran. La réalisation de Jeannot Szwarc n'a ni la rigueur, ni la souplesse, ni le dynamisme contrôlé de celle de Spielberg. Il est impossible de ne pas comparer les deux films. Tout nous y invite. Jaws 2 fait rire mais jamais peur. Le film de Steven Spielberg nous enlevait tout goût et tout désir de mettre le plus petit orteil dans l'océan. Celui de Jeannot Szwarc est parfaitement rassurant. Les baigneurs peuvent désormais s'avancer bravement dans la mer.

André Leroux.

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Pour l'amour d'un chien». Film réalisé par Vincent McEveety, avec Earl Holliman, Jacqueline Scott, Ronnie Howard et Pamelin Ferdyn. (dernière de 2): Christian aimerait ne pas retrouver le propriétaire du berger allemand.
20h00 LES FILLES DU CIEL
Un groupe féministe terrien veut transformer la terre en une autre Médusa.
20h30 PULSION
D'Ottawa. Animateur: Pierre Létourneau. Invités: Robert Paradis et Micheline Scott. Au programme: R. Paradis: «Le Tapis volant», «Tendresse» et «Son valet à tout jamais». M. Scott: «Les Vampires», «Perce-neige» et «Parfums célestes». Dir. mus.: Richard Grégoire. Réal.: Maryse Bourdeau.
21h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Natation**: finales: 200m papillon (F), 100m papillon (H), relais 4 x 100m 4 styles (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Plongeon**: finale: haut vol (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Athlétisme**: marche 30' km. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. **Gymnastique**: finale concours multiple individuel (F). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Nicole McDuff. **Cyclisme**: éliminatoires et quarts de finale: 4000m poursuite par équipes; éliminatoires et repêchage: sprint-tandem. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry. **Boxe**: quarts de finale. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Plongeon**: finale haut vol (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Haltérophilie**: finales: poids lourds, super-lourds. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Claude Hardy. **Badminton**: préliminaire individuelle: doubles. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré.
24h00 AINSI VA LA VIE
Texte de présentation et animateur: Henri St-Georges. Mise en ondes: André Simard. Une sélection de **Second regard**. «L'Historique de la présence de la Compagnie de Jésus au Canada français depuis 1611». Invités: les pères Lucien Campeau, historien: André Vachon, historien, et Julien Harvey, provincial des Jésuites. «L'Education à travers le pays chez les Jésuites». Invités: les pères Martial Caron, du collège de St-Boniface: Lucien Michaud et Denis Pion, de l'Université Laurentienne à Sudbury, et Rodolphe Tremblay, du Collège des Jésuite à Québec. «Le Nouveau Rôle des Jésuites dans la société d'aujourd'hui». Invités: les pères Jean-Guy St-Arnaud, Pierre Côté et Jean Belleeuille, et Denis Lalonde, séminariste. Recherche, entrevue et animation: Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau.

MERCREDI
9 Août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les méfaits de la cigarette. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.
10h30 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Le Masque à rêves».
10h45 TOPINO
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle des lois de l'apprentissage (dernière de 2). «Photographie». M. Yvon Richard explique ce qu'il faut faire en chambre noire (1re de 2).
11h30 LES MARIÉS DU BOUT DU MONDE
«Les Kouchis, nomades du toit du monde». Brigitte et Tchékof se marient chez les Kouchis, seigneurs de l'Afghanistan.
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Couleur et la vie». Les effets chromatiques dans le monde animal: délimitation d'un territoire, protection contre les prédateurs.
12h30 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine orientale: porc à la sauce aigre-douce, avec Keidok Turcot. Consommation: trois équipements de cuisine selon le budget, avec Jeanne Desrochers.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto. «Le Canal Trent Severn». D'une longueur de 240 milles, il passe par Peterborough, Fenelon Falls, Orillia et les lacs Simcoe et Couchiching. Inv.: MM. Paul-André Rochon, Al Gravel, Christopher Ruthledge et Vic Simmons, du Parc Canada. Rech.: Sophie Artaud. Animateur: Richard Joubert. Réal.: Dominique Molin.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Notre-Dame-du-Lac, Témiscouata. Mme Lucile Lahaie parle des «capines» de la Ste-Catherine, confectionnées par les membres du groupe; M. Adrien Morin joue de l'harmonica; M. Edmond Veilleux gigue et Mme Rose Potvin chante. M. Dominique Côté parle de la guerre de 14-18 et de la «criée pour les âmes». — Me Jean Dostaler, notaire, parle des testaments. Animateur: Pierre Paquette.
16h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Natation**: finales: 400m 4 styles (F), 100m dos (H), 100m brasse (H): démonstration de nage synchronisée. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Plongeon**: démonstration tremplin (H) (F). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean Plamondon. **Boxe**: demi-finales. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau. **Cyclisme**: demi-finales 4000m poursuite par équipe; sprint-tandem; éliminatoires: 10 milles. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry. **Badminton**: préliminaire individuelle: simples et doubles. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré.
18h00 CE SOIR
18h25 NOUVELLES DU SPORT
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Emile Legault (dernière).
19h00 PISTROLI
De Moncton. Animateur: Donat Lacroix. Invités: Eloi LeBlanc, Raymond Breau, Narcisse LeBlanc et Eddy Poirier. Au programme: E. LeBlanc: «Le Reel à Eric à Théotime à 6 Pouces» et «Le Coq pi la poule». R. Breau: «J'ai une femme» et «Tabusintac». N. LeBlanc: «Le Reel du Québec» et «Wilbur's Reel». E. Poirier: «Le Reel de Ste-Anne» et «Irish Reel». D. Lacroix: «Commençons la semaine». Réal.: Pierre LeBlanc.
19h30 UNIVERS INCONNUS
«La Vie secrète des animaux: le Léopard». Le léopard est un chasseur solitaire qui dévore tout ce qui bouge.
20h00 PREMIÈRE PAGE
Magazine d'actualité animé par Pierre Olivier Interviewers: Daniel Pinard, André Bédard, Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland et Armande Saint-Jean. Rédacteur en chef: Gilles Gariépy. Réal.: Marc Renaud, Normand Gagné, Hélène Saint-Martin, Jean Saint-Jacques, Nicole Aubry et Huguette Pilon. Coord.: Claude-H. Roy.
21h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Gymnastique**: finale concours multiple individuel (H). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: André Bédard. **Natation**: finales: 400m style libre (F), 100m brasse (F), 200m dos (F), relais 4 x 100m 4 styles (H). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. **Boxe**: demi-finales. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Lutte**: première période. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Daniel Robin. **Natation**: démonstration de nage synchronisée. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck.
24h30 CINÉMA
Marie-Chantal contre Dr Kah. Espionnage réalisé par Claude Chabrol, avec Marie Laforêt, Francisco Rabal et Serge Reggiani. A bord d'un train qui l'amène aux sports d'hiver, la naive Marie-Chantal se voit confier un bijou par un agent secret traqué. Elle sera à son tour pourchassée par de mystérieux personnages qui cherchent à s'emparer de l'objet précieux (Fr. 65).

JEUDI
10 Août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Fessiers». Il n'est pas nécessaire de s'équiper comme les champions. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.
10h30 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Cétacé»: «Une chanson pour des légumes et des fruits». «L'Hypnotisme». «Minute Moumoute». «Babiole»: «Un petit bonhomme». «Tête d'homme». «Le Secret». «Automate»: «Les Scouts». «Trompe-l'Oeil»: «La Verrue».
10h45 FABLIO, LE MAGICIEN
Dessins animés d'après les fables de La Fontaine. «Le Meunier, son fils et l'âne».
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: le veau: épaule, coupe canadienne et identification sur la carcasse. «Centre de services sociaux», avec Mme Céline Mondoux: les personnes âgées.
11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Gardiens de nos frères». Les oiseaux de mer à l'île aux Phoques de Machias, dans la baie de Fundy. La protection du grand héron bleu.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
Avec Gillian Blake et Steve Hodson. «Moonstone».
12h30 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: pudding chômeur, avec Claudette Taillefer. Bricolage: savon-maison, avec Colette Frenette. Soins de beauté: crèmes de nuit et de jour, avec Louise Latraverse.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Moncton. Certaines traditions se perdent, en Acadie comme ailleurs, d'autres sont gardées vivantes. Témoignage d'une femme qui a pratiqué plus de 3,000 accouchements à la maison et d'une autre qui, à 82 ans, expérimente régulièrement d'anciennes et de nouvelles recettes à base de plantes. Animatrice: Louise Imbeault. Réal.: Jeannita Richard.
14h30 CINÉMA o
Laurel et Hardy: C'est donc ton frère (Our Relations). Comédie réalisée par Harry Lachmann, avec Stan Laurel, Oliver Hardy et Sidney Toler. Mariés à deux bourgeoises, Laurel et Hardy voient leur univers bouleversé par l'apparition inattendue de leurs deux jumeaux engagés dans la Marine (USA 37).
16h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Badminton**: quarts de finale et demi-finales, simples et doubles. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré. **Boulingrin**: épreuves en quadrettes, simples et doubles.
18h00 CE SOIR
18h25 NOUVELLES DU SPORT
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Marcel Carné (1re de 4). Réal.: Jean Faucher.
19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. La série nationale entre les équipes d'Edmonton et de Québec. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal. et coord.: Olivier Caron, Ottawa.
19h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Précieux ennemi». Relic est terrifié à l'idée de se faire soigner pour son entorse.
20h00 VISITE ROYALE
Points saillants de la visite royale à Edmonton. Animateur: Bernard Derome. Reporter: Gérard-Marie Boivin. Réal.: Michel Hébert.
20h30 LES FILLES DU CIEL
Médusa fait face au plus grand cataclysme de son histoire: la pluie qui déferle sur la planète dissout même les rochers. La planète tombe en ruine.
21h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Athlétisme**: finales: lancement du javelot (F), saut en hauteur et en longueur (H), 800m (H) (F), 400m haies (H), 200m (H) (F), 5000m (H): demi-finales: 200m (H), 100m haies (F). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. **Badminton**: demi-finales, simples et doubles. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré. **Lutte**: deuxième période. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Daniel Robin.
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Cyclisme**: finales: 4000m poursuite par équipe; sprint tandem: 10 milles. Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Yves Landry.
24h00 CINEMA
Le Magnifique. Comédie réalisée par Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset et Vittorio Caprioli. Dans un réduit sordide à Paris, un écrivain rédige des romans policiers à la chaîne. Il s'imagine être le héros de toutes ces aventures et en profite pour mettre en situations désagréables toutes les personnes qui empoisonnent son existence (Fr.-it. 73).

VENDREDI
11 Août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Quelle position prendre après un exercice? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.
10h30 CLAK
«Vite-lent».
10h45 LES AVENTURES DE COLARGOL
«Colargol dans le cosmos». «Perdu dans l'infini». «Travailleurs de l'espace».
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr M. C. Meere qui parle de chirurgie cardiaque (pacemakers). «Médecine», avec le Dr André Aubry, qui parle de grossesse: la paternité et les méthodes d'accouchement.
11h30 LES MOHICANS DE PARIS
A Schonbrunn, l'archiduchesse Sophie confie un pli confidentiel à Salvator. Poursuivi, celui-ci échappe aux balles autrichiennes.
12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Caméra-bouclier». En turbocraft, exploration des régions de lagunes: jungle des roseaux, des papyrus, des marécages où éléphants, hippopotames, autruches et flamants se côtoient.
12h30 SUR DES ROULETTES

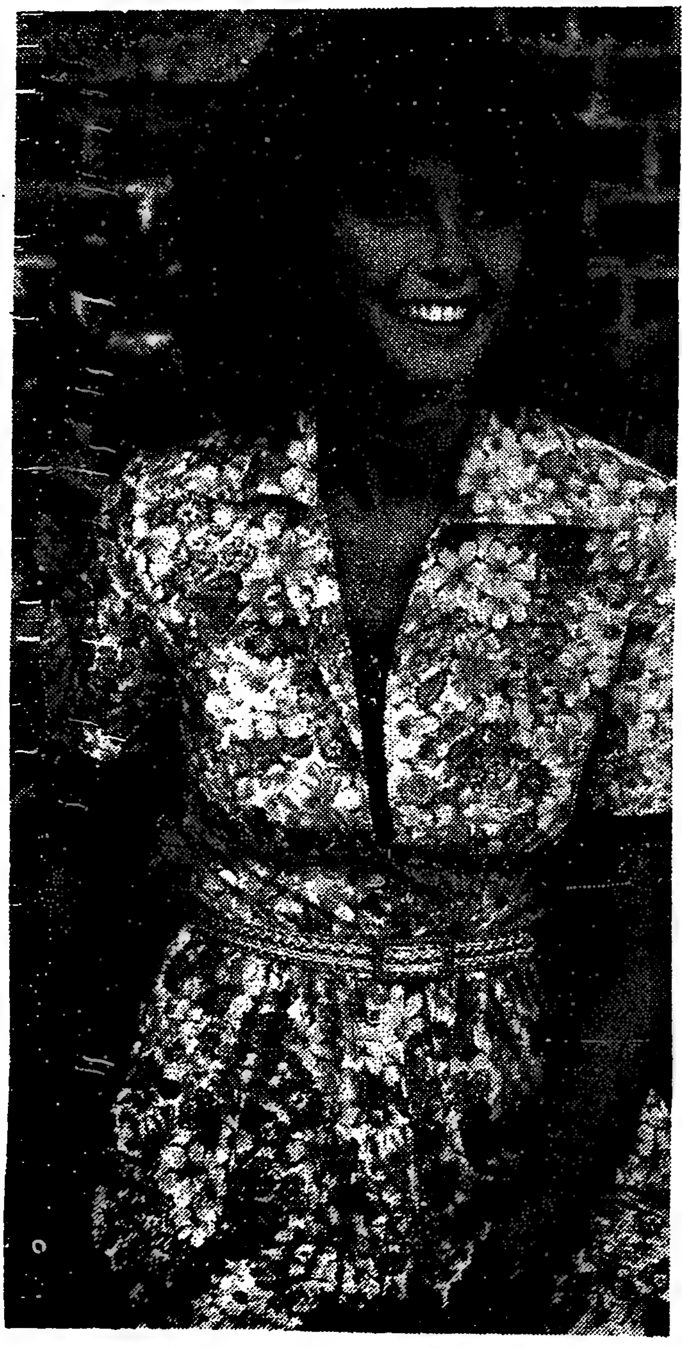


De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Aménagement intérieur: un fauteuil à partir de gros coussins, avec Andrée Desbiens. Dépannage: réparation d'une fuite mineure dans la tuyauterie, avec André d'Amour.
13h30 LE TELEJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
D'Edmonton. Normand Séguin s'entretient avec Andrée Pelletier et d'autres comédiens qui nous parlent du film «Marie-Anne», qui raconte l'arrivée de la première femme blanche à Edmonton. — Rencontre avec la communauté francophone de Calgary. Animateur: Normand Séguin. Réal.: Denis Lord.
14h30 LES ATELIERS
De Jonquière. M. Georges Côté, 93 ans, fabrique des bonshommes qui dansent. M. William Gagnon, violoneux, fait vivre un de ces bonshommes. — Mme Amable Simard, 82 ans, nous montre ce qu'on peut faire avec des tissus de couleur montés sur des ballons. Animateur: Jacques Houde. Rech.: Claude Bérubé. Réal.: Jean-Luc Crevier.
15h30 FANFRELUCHE
«Au théâtre de la foire».
16h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Badminton**: médailles de bronze; éliminatoires, simples et doubles; finales: simples, doubles. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves Paré. **Lutte**: 3e et 4e périodes. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Daniel Robin. **Boulingrin**: épreuves en quadrettes, simples et doubles.
18h00 CE SOIR
18h25 NOUVELLES DU SPORT
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Marcel Carné (2e de 4).
19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon, avec Jean-Pierre Masson, Marcel Cabay, Guy Provost, Maurice Beaupré, Henri Poitras, Serge Turgeon, Réjean Lefrançois, Andrée Boucher, Ginette Blais, Gisèle Mauricet, Germaine Giroux et Erenst Guimond. «La Berçante». On fait la connaissance d'un nouveau personnage, le Plaideux, un type original. Séraphin prétend qu'il doit des taxes. Il le poursuit de sa haine. Comment tournera cette affaire? Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.
20h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Athlétisme**: marathon (H); finales: 100m haies (F), saut à la perche (H), saut en hauteur et longueur (F), lancement disque (H); demi-finales: relais 4 x 100m (H) (F); série: 1500m (H) (F), relais 4 x 100m (H) (F). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. **Boxe**: finales. Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Denis Groleau.
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LES XIe JEUX DU COMMONWEALTH
D'Edmonton. **Lutte**: finales. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Daniel Robin.
23h00 CINÉMA
On ne vit que deux fois (You Only Live Twice). Espionnage réalisé par Lewis Gilbert, avec Sean Connery, Tetsuro Tamba et Donald Pleasence. Le syndicat international du crime, SPECTRE, intercepte, à l'aide d'un satellite, les vaisseaux interplanétaires des Etats-Unis et de la Russie, espérant provoquer ainsi une guerre mondiale. James Bond est chargé de mettre fin à ces activités (USA 67).



AU FEMININ

LA MODE





Pour un été tout en fleurs: cette légère robe de coton est d'une coupe très classique et d'une grande simplicité. C'est pourtant ce qu'il y a de mieux pour être parfaitement à l'aise au cours des journées chaudes et ensoleillées de l'été.

Très pratique cet ensemble trois-pièces: le pantalon et la veste mi-longue sont faits de denin vert pastel et se portent avec un T-shirt à manches courtes, également vert, imprimé de fleurs blanches et rouges.

capsules d'optimisme

L'IMAGINATION AU SERVICE DU COEUR

Au banquet, après le mariage que je viens de bénir, on me présente une photo prise à la sortie de l'église.

Ma première réaction, ma réaction spontanée, c'est de me chercher dans le groupe.

Moi! Moi! Moi! Telle est, à mes yeux, la personne la plus importante au monde.

Vais-je vous insulter en présumant qu'en semblables circonstances, votre comportement aurait singulièrement ressemblé au mien?

Entraîné ainsi par un puissant instinct à l'égoïsme, nous devons, me semble-t-il, nager à contre courant. En d'autres termes, l'obligation s'impose à nous d'entraîner notre volonté à l'altruisme, à la charité, au souci constant du bonheur des autres. Nous ingénier à découvrir ce qui peut faire plaisir aux autres. Imiter ceux qui sont devenus des champions dans l'art de semer du bonheur.

Je pense à ce monsieur, dans la cinquantaine, veuf et sans enfant, que j'ai rencontré au cours d'une croisière aux Antilles. Sur le paquebot "France", à ce voyage-là, on comptait plus de dames que de messieurs.

Le gentilhomme dont je parle constata cette disproportion dès notre départ. Et dès le premier bal, lui, excellent danseur, invita en exclusivité les voyageuses les moins jolies et les plus délaissées. Et il le fit, tout le long du voyage, sans arrière-pensée, uniquement pour le plaisir de faire plaisir.

Et je pense à cette dame experte, elle aussi, en délicatesse.

Une de ses amies partait pour un voyage à Paris.

Que pensez-vous qu'elle lui offrit?

Une gerbe de fleurs? . . . Non!

Une bouteille de champagne à être servie pendant la traversée? . . . Non!

Le cadeau qu'elle lui présenta en fait manifestait un raffinement dans l'art de donner: une bourse pleine de francs. Ainsi, son amie éviterait à son arrivée toutes complications et se trouverait en mesure de défrayer ses premières dépenses en terre étrangère.

Je puis me tromper, mais je pense que ni la donatrice de ces francs, ni le monsieur danseur ne chercheraient à se voir d'abord, eux, dans une photographie de groupe.

Quoi qu'il en soit, je m'incline devant ces humains au grand coeur qui savent, avec une telle élégance, se préoccuper du bonheur des autres.

FAUT-IL ETRE MINCE POUR PLAIRE?

(S.O.P.) Depuis quelques années, les couturiers, la mode et la publicité se sont acharnés à donner des complexes aux femmes rondes; notre époque a établi de nombreux canons de la beauté exaltant la maigreur. Les femmes en sont venues à se demander s'il faut absolument être maigre pour plaire.

EXPLOITATION:

Dans un contexte semblable, il ne faut pas s'étonner que tant de femmes se soucient de leur poids. Celles qui ne le font pas durant toute l'année, cèdent cependant à l'obsession de la cure d'amaigrissement dès que revient la belle saison.

Toutes celle qui manquent bien souvent de volonté pour suivre un régime, deviennent facilement victimes de charlatans garantisant des pertes de poids spectaculaires et rapides. Il n'existe pourtant aucune méthode permettant de devenir et de rester mince; par contre, ces cures d'amaigrissement miracles nuisent très souvent à la santé, et quelques unes ont parfois causé la mort.

UNE SEULE SOLUTION:

Pour perdre du poids, il n'y a vraiment qu'un seul moyen: éviter la formation de réserves de graisses. L'organisme fabrique de la graisse chaque fois qu'il absorbe plus de calories qu'il n'en utilise, et emmagasine cette graisse qui ne tarde pas à arrondir une silhouette. Il faut cependant savoir que ces tissus adipeux ne peuvent pas disparaître sous l'effet de massage, de crèmes ou de tout autre traitement préconisé par des esthéticiennes ou des fabricants d'appareils quelconques.

La publicité lance régulièrement de nouveaux régimes qui encouragent à supprimer certaines catégories d'aliments pourtant indispensables au maintient d'une bonne santé. Ces régimes permettant d'éliminer rapidement un surplus de poids, ne peuvent toutefois pas le stabiliser et engendrent bien souvent des carences alimentaires qui peuvent être graves.

Il est donc plus sûr et plus efficace de prendre des habitudes alimentaires raisonnables, en mangeant de tout, régulièrement et en petites quantités, si l'on veut véritablement atteindre son poids idéal. Dans le cas d'obésité prononcée, il faut cependant consulter un médecin ou un diététiste.

A EVITER:

Il faut savoir que perdre de l'eau n'est pas maigrir, car on reprend très rapidement le poids perdu par l'élimination intensive de l'eau, dont le corps humain est en grande partie constitué. D'autre part, une perte d'eau trop abondante peut entraîner certaines complications; c'est pourquoi, l'emploi des diurétiques doit être sérieusement surveillé.

De même, s'astreindre à rester dans un sauna durant des heures ne sert à rien, car quel que soit le poids perdu, il sera retrouvé peu après. Certains massages peuvent également faire perdre du volume, mais ne font pas maigrir pour autant, et entraînent même parfois un affaissement musculaire inesthétique.

Quant aux médicaments qui font maigrir, seul un médecin traitant peut savoir lesquels prescrire et en quelle quantité, car ils peuvent être dangereux lorsqu'on en abuse.

Les aliments dits "diététiques" ne font pas maigrir non plus. Par leur composition, ils sont très proches des aliments similaires vendus couramment sur le marché; ils sont cependant beaucoup plus chers. Il en va de même des aliments "biologiques". Il faut donc lire attentivement les étiquettes indiquant la composition des aliments, et savoir que les mieux équilibrés peuvent sans doute éviter de faire grossir mais ne peuvent pas faire perdre du poids.

LE POIDS IDEAL:

Au moment de décider de maigrir, on ne devrait pas se laisser influencer par la mode, mais plutôt y aller d'après sa propre constitution physique. Sachez que le poids idéal n'est pas le même pour tout le monde; il y a des gens qui ont une forte charpente osseuse qui ne leur permet pas d'être filiformes. L'important, c'est de ne pas être trop gras, et de se maintenir à son poids idéal, sans essayer de ressembler à ces mannequins presque maigres que la mode nous propose comme modèles de beauté.



MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

LUNDI 31 juillet

Antonine BERGERON, St-Isidore
Mme Alma Hébert, Edmonton
R.P. Marcel JAL, o.m.i., Joussard
Sr Germaine LABONTE, s.c.e., Vegreville
Ernest LEFEBVRE, Edmonton
Raymond MAISONNEUVE, Donnelly
Edouard PAHUD, Edmonton
Jean PARADIS, Girouxville
Emile ST-JEAN, Fort McMurray
Sr Ellen WHITLEY, s.c.e., Edmonton

MARDI 1er août

Mme Dolorès CADRIN, Edmonton
Mme Violet GIRARD, Edmonton
Jérome JOHNSON, Atmore
Emile LAURIN, Tangente
Mlle Carmen LAVOIE, St-Isidore
Robert LEBLOND, Calgary
Sr Simone MICHAUD, c.s.c, Falher
Ferdinand NADON, Edmonton

MERCREDI 2 août

R.P. René BELANGER, o.m.i., Falher
Henri BREAULT, Edmonton
Léo CHAREST, Edmonton
Patrick FAFARD, Edmonton
Léo PELTIER, Red Deer
Mme Rosanne REQUIER, Donnelly
Louis ROUX, Bonnyville
André VALLEE, Bonnyville

JEUDI 3 août

Mme Emerencienne LAVOIE, McLennan
Mlle Laurette ROBINSON, Fort McMurray
Louise TREMBLAY, St-Albert

VENDREDI 4 août

Gaspard BOUCHARD, Edmonton
Normand BOUCHER, High Level
Mme Jacqueline CAMPBELL, Plantagenet, Ont.
Conrad COUSINEAU, Gatineau, P.Q'
Lucien MAGNAN, Beaumont
Denis MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Eileen PLAMONDON, Plamondon
Léonel ROY, St-Paul
Lucien SAVARD, Peace River

SAMEDI 5 août

Guy AUGERT, Edmonton
Léopold BREAULT, Edmonton
Richard CORMIER, Edmonton
Claude DESNOYERS, Donnelly
Mme Jeanne HAND, Mission B.C.
Jean HOGUE, . St-Paul
R.P. Maurice JOLY, o.m.i, Standoff
Michel LAVOIE, St-Isidore
Jean POULIN, Edmonton

DIMANCHE 6 août

Mlle Thérèse CAMPEAU, Fort Kent
Bernard DALLAIRE, Hearst, Ont.
Marcel LAFRENIERE, Bonnyville
François HARVEY, Edmonton
Simon ROY, Edmonton

LUNDI 7 août

Mlle Rose-Aimée CARRIER, Ottawa
Mlle Colette GRENIER, Montréal
Mario LAINEY, Edmonton
Sr Sylvia LANDRY, c.s.c., Edmonton
Théodore MICHAUD, Mallaig
Mme Raymonde RIOPEL, Morinville

MARDI 8 août

Laurent BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Yvette LEROUX, St-Paul
Rolland MARTIN, St-Paul
Mme Marie-Rose MICHAUD, Donnelly
Raoul POTVIN, Picardville
Mlle Claire VALLEE, Bonnyville

MERCREDI 9 août

Mlle Isabelle BERUBE, New Sarepta
Henri BOUCHARD, St-Brides
Mlle Bonita BOURASSA, Edmonton
Aristide CHEVARD, Tangente
M. l'Abbé Rosario GRONDIN, Fort Kent
Marie-Andrée LASALLE, Edmonton

JEUDI 10 août

Gaston CHAREST, Falher
Marcel DALLAIRE, Bonnyville
Méride LAVOIE, Edmonton
Don MACKAY, Lethbridge
Valère ROY, Bonnyville
Mlle Rachel ST-MARTIN, Bonnyville

VENDREDI 11 août

Gérard BEGIN, Girouxville
Ovide BOURRET, Lethbridge
Mme Yolande BURCHELL, Kanata, Ont.
Mme Geneviève JANSSEN, Calgary
Réal JOLY, Bonnyville
Rene LANDRY, Grande Cache
Gérard NICOLET, Falher
Mme Blanche PLOUFFE, La Corey
Adrien POIRIER, Jean Côté

SAMEDI 12 août

Mme Irène BIANCHINI, Picture Butte
Philippe HENLEY, Peace River
Joseph LEDUC, Morinville
Mme Juliette PILON, Edmonton
Dr Georges SABOURIN, Edmonton
Pierre SAVARD, Edmonton
Albini TREMBLAY, Falher

DIMANCHE 13 août

Abbé Marcel CROTEAU, St-Paul
Donat LAFLAMME, Falher
Sr Claire MARQUIS, c.s.c., Winnipeg
Bernard PAQUETTE, Red Deer

PROJETS D'ETE

* * * * * * * * * * *



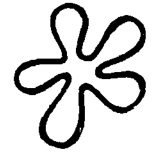
THEATRE :

- CIRQUE OU BEDON -

CREATION COLLECTIVE DE F.J.A.

Responsable: Maurice AUBIN Tél.: 465-7151

Distribution: Jocelyne AUBIN, Roger BUSQUE, Geneviève LEMIEUX, Gérard LEPAGE, Odette MORISSETTE, Line TELLIER



- PAS DE PROBLEME -

de LAURIER GAREAU - de la SASKATCHEWAN -

Responsable: Maurice LANGLAIS Tél.: 645-5244

Gérant: Mario LAROCHELLE



Distribution: Suzanne ALBERT, Marcel BLANCHETTE, Laurent CHARRON, Carmen DUCHESNEAU. Suzanne FOISY, Hélène JACQUES, Annette LAGASSE, Paulin LAROCHELLE, Marcel PREVILLE, Jules ROCQUE

* * *

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008-109 rue EDMONTON - T5J IM5 - (403) 429-7611

PENSEZ METRIQUE !

Nous savons tous que le Canada a décidé d'adopter le système métrique. Mais nous, les consommateurs, avons-nous commencé à l'appliquer dans la vie de tous les jours? Sommes-nous prêts à acheter les aliments et les ustensiles de cuisine en mesures métriques? En 1980, tout ce que nous achetons se vendra selon les mesures métriques. Nos petits-enfants trouveront que notre système actuel était pour le moins étrange.

Mais au fait, pourquoi changer notre système de mesure? C'est que le système que le Canada a décidé d'adopter s'utilise partout dans le monde.

Pour le consommateur, pour le gastronome amateur surtout, le système métrique est une bénédiction: imaginez, toutes les mesures hétéroclites que vous avez utilisées par le passé, comme 8 onces pour une tasse, 16 onces pour une livre, 36 pouces dans une verge, etc... seront remplacées par quatre unités de base utilisables en multiple de 10. Voici les termes les plus couramment utilisés dans le système métrique:

Longueur:
Le mètre: "m"
Le centimètre: "cm"
Le kilomètre: "km"

Volume:
Le litre: "l"
Le millilitre: "ml"

Poids:
Le gramme: "g"
Le kilogramme: "kg"

Température:
Le degré centigrade: "C"

Le magasin d'alimentation sera le meilleur endroit pour se familiariser avec le système métrique, particulièrement pour les unités de volume et de masse. En 1980, tous les produits seront étiquetés en mesures métriques, et il sera alors beaucoup plus facile de comparer les prix. Si vous estimez que le prix d'un produit a été haussé plus que ne le justifie le changement de dimension de l'emballage, demandez-en l'explication au gérant du magasin. Litres de lait, kilogrammes de viande, grammes de légumes... familiarisez-vous avec les nouveaux termes et vous ne tarderez pas à les trouver tout naturels. Vous serez probablement "estomaqué" la première fois que vous verrez le prix d'un kilo de viande, mais vous vous rappellerez rapidement aussi qu'un kilogramme représente plus de deux livres. Ne vous en faites donc pas. Le changement ne sera pas aussi radical pour tous les articles. Le pain qui se vent actuellement pèse 16 onces, il deviendra un peu plus petit en passant à 450 grammes. et celui de 24 onces diminuera également quelque peu en passant à 675 grammes. De toutes façons, vous continuerez quand même à évaluer à l'oeil quelle grosseur doit avoir le rôti,combien de raisins, de pommes ou de carottes, vous désirez.

Il n'est pas difficile d'appliquer le système métrique à l'art culinaire si l'on dispose de bons ustensiles et d'une bonne recette. Il ne vous en coûtera presque rien. A mesure que vos ustensiles s'useront, vous pourrez les remplacer par d'autres, métriques; pour les mesures liquides ou sèches ou les petites mesures. Il s'en trouve déjà sur le marché, mais prenez bien soin de n'acheter que des ustensiles de mesure normalisés. Mieux encore, vous pouvez écrire à la Commission du système métrique, C.P. 4000, Ottawa (Ontario) K1S 5G8 pour obtenir des échantillons.

Vous n'aurez pas besoin d'acheter de nouvelles casseroles. Même si celles que l'on vend déjà portent des mesures de volume (litres), celles que vous possédez ont à peu près la même taille et peuvent donc être encore utilisées. Vous pourrez également vous procurer un collant de conversion des températures pour votre cuisinière et d'autres appareils. Dès que vous le pourrez, procurez-vous des thermomètres en degrés centigrades pour remplacer ceux que vous utilisez pour la viande, les bonbons, et la friture profonde. Evitez d'acheter ceux qui portent des chiffres fantaisistes: préférez ceux dont la graduation est tous les 5 ou 10 degrés.

Conservez vos anciens ustensiles de mesure pour les utiliser avec vos bonnes vieilles recettes. Inutile de convertir ces mesures-là, à moins que vous ne le vouliez. Vous verrez de plus en plus de recettes utilisant des mesures métriques. Vous serez surpris de voir à quel point votre oeil s'habituera vite aux nouvelles mesures: vous aurez le goût d'essayer de nouvelles recettes. De plus, le système métrique est plus précis et permet d'acheter des quantités plus exactes.

Quelques conseils pour rendre la conversion plus facile:

Premièrement, représentez-vous les aliments de base qu'il vous faudra acheter en utilisant la mesure métrique, comme le pain, (environ 700 g) ou le lait (litre)

Deuxièmement, exercez-vous en utilisant le système métrique pour les petites mesures chaque fois que cela est possible.

Troisièmement, n'effectuez pas la conversion mentale à partir de l'ancien système à moins que cela ne soit nécessaire. Il vaut mieux s'habituer aux nouveaux emballages en les essayant.

Quatrièmement, ne vous en faites pas! La conversion ne se fera pas du jour au lendemain. Nous l'apprenons ensemble.

Pour plus d'information, composez 645-2669 - Parlons Alimentation C.P. 934. Centre Culturel St-Paul

Stella Tremblay

CARTES D'AFFAIRES

petites annonces

A VENDRE

Maison de trois chambres à coucher, située au sud de la ville. Garage chauffé et sous-sol avec l'addition d'un deuxième logement. Veuillez contacter Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Condominium de 3 chambres à coucher situé sur la rue de Millbourne. Fini avec du tapis partout. L'extérieur est fini en briques et stuc avec une belle clôture. Pour plus d'informations, téléphonez à Paul: 469-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Buanderie avec 8 laveuses et 2 sécheuses, située dans le village de Andrew. Excellent commencement, ainsi que revenus. Téléphonez à Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

5 acres de terrain situées 4 milles de Bonnyville. Merveilleux pour un couple qui aimerait se retirer ou même un couple qui élève des enfants. Contactez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 4 chambres à coucher localisée sur un terrain de 4 acres. Frigidaire, poêle, laveuse et sécheuse, tout inclus. Veuillez téléphoner à Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Appartement de 17 suites avec excellent revenu, situé au sud de la ville. Pour plus d'informations contactez Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Petit restaurant de 28 sièges situé au sud de la ville. Attire les clients. Pour plus d'informations contactez Paul: 432-7343 ou 465-9691. Carda Ltée.

Terrain au lac Bear Hills situé seulement à 45 milles de la ville. Pour plus d'informations téléphonez à René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Belle maison de 4 chambres à coucher sur un terrain de 5.18 acres, située à 3 milles du village de Legal. Garage inclus. Téléphonez à Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située sur un terrain de 132.2 acres avec 130 acres cultivées. Garage inclus. Terrain situé à 4 km ouest de Mundare sur HWY 15. Pour plus d'informations contactez Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

sous-sol à loyer. Garage chauffé. Téléphonez à Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher. Sous-sol fini, garage chauffé, siutée au sud. Pour plus d'informations contactez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol commencé. Pour plus d'informations contactez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres, sous-sol fini. Foyer à l'électricité, garage double, idéal pour une jeune famille. $75,900.00. Appelez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher, sous-sol fini avec l'addition de deux autres chambres à coucher et garage double, situé au district de Lamont. Contactez Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

Maison de 4 chambres à coucher située au sud, avec un deuxième logement au Maison à Vendre à Marie-Reine

Lot: 20 acres situées à 10 milles au sud de Peace River.

—Sous-sol garni
— Portique 10'x14'
— Gaz naturel
—Réfrigérateur et poêle inclus.

Tél.: 322-2267

A LOUER

Suites de 1 et 2 chambres à coucher situées sur la Whyte Avenue. Téléphonez: 465-9693. Carda Ltée.

Maison de 4 chambres à coucher, frigidaire, poêle, laveuse et sécheuse inclus. Téléphonez: 465-9693.

DIVERS

DEMANDES

Acheterais équipement de ski alpin pour dame - Grandeur 160cm (approx.). Tél.: 466-9587 (Edmonton)

Acheterais piano. Tél.: 466-9587 (Edmonton)

AUTOS A VENDRE

Corvette 1978 – Edition spéciale. Toute équipée. Faut voir. A vendre ou à échanger. Tél.: 466-9587 (Edmonton)

PERSONNEL

Garcon fermier, 32 ans, catholique, (ne fume pas, ne boit pas), aimerait rencontrer femme à peu près de son âge, catholique, aimant la ferme, ayant bon caractère, pour partager sa vie. M. B.C., Box 1524, Bonnyville, T0A 0L0

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Les premiers pas d'André Mathieu

Scènes de village

par André Carpentier

En recevant **Demain tu verras,** roman d'André Mathieu publié aux éditions Québec/Amérique, je n'ai pu résorber un cri d'étonnement: "Quelle brique! On pourrait bâtir quelque chose avec ça . . ." Et je ne croyais pas si bien dire, car André Mathieu est un nouvel auteur au style touffu mais puissant, passionné mais toujours clair et souvent très coloré. Ceci ne veut toutefois pas dire que **Demain tu verras** soit un roman tout à fait réussi.

Si je n'ai pas vu le temps passer en allant voir le **1900** de Bertolucci, il n'en fut pas de même avec **Demain tu verras.** Ce roman contient en effet plusieur longueurs, longueurs qui ne sont pas attribuables à des effets descriptifs, comme cela se produit souvent dans des cas de premier roman, mais à une sorte d'inepsie, commune à plusieurs auteurs, à couper court à certaines scènes. A une sorte d'impuissance à se détacher des actions "seconde par seconde" des personnages, à saisir l'essentiel d'une scène et à élaguer le reste.

D'autre part, Mathieu fait un emploi abusif du style direct; d'autant plus abusif qu'il maitrise encore mal cet art difficile du dialogue. Le style y est trop souvent le même que dans le narratif et on n'y sent pas les caractères distinctifs des personnages...

Mais je ne voudrais pas laisser le lecteur avec une mauvaise impression de ce roman. Car André Mathieu est définitivement un auteur à suivre de près. Peut-être a-t-il seulement besoin d'être conseillé. Et pourquoi pas? Dans un univers artistique aussi foisonnant que celui du roman, là où plus souvent qu'autrement les qualités techniques appartiennent à plusieurs et où l'effort de nouveauté fait souvent la différence, il n'est plus suffisant d'avoir du style et du talent. Encore faut-il savoir raconter . . . et raconter des choses qui intéressent le lecteur.

Et il n'est pas toujours facile d'avoir du style, du bagout et du rythme dans un roman de plus vingt milles petite lignes serrées.

Je me souviens d'un interview de Michel Tremblay, il y a quelques années, dans lequel ce dernier manifestait le désir d'écrire un roman de longue haleine, à la manière de Caldwell ou de Joyce. Et je me suis toujours demandé d'où émergeait ce désir incongru de réaliser "la" somme dans un univers de concision comme le nôtre, univers où nous sommes sans cesse sollicités de toutes parts par autant d'arts que nous avons de doigts et par plus de génies que nous avons d'heure à leur consacrer dans une année . . . Et on ne découvre pas une Louky Bersianik **(l'Euguélionne,** éditions La Presse) à tous les matins sur le pas de sa porte!

Demain tu verras retrace l'histoire d'un personnage intense des Cantons de l'Est, près de la frontière Américaine, sur une période de vingt ans allant de l'Adolescence et du rock and roll au mariage et aux expériences extra-conjugales. Le tout raconté sur un ton audacieux et presque provoquant, souvent sensuel. Un ton qui en fera plusieurs se piquer sur le velours de leur fauteuil! Car André Mathieu, comme tous ceux qui parlent beaucoup, a tendance à laisser toute pudeur de côté et à y aller franchement de ses opinions. Il s'ensuit donc une logorrhée tantôt grinçante, tantôt gratuite, tantôt amusante.

Relevons, tout à fait au hasard, parlant d'un voyage en Espagne: "Ça coûte cher seulement pour se reposer. Une relation humaine peut valoir cher, mais pas une relation avec une plage ou le soleil . . ."

Mais au cœur de ce livre à histoires multiples se confondant toutes dans une sorte de même saga du quotidien, qui plus est le quotidien d'un petit village avec tout ce que cela comporte de petits drames, de préjugés et de luttes personnelles, nous retrouvons des scènes absolument attachantes, même si parfois assez crues, des bribes d'images magiques qui tiennent, comme chez chacun de nous, le temps dans une sorte d'auréole discriminatoire: on appelle cela le passé, lorsque l'on parle de soi, et le rétro, lorsqu'il s'agit des autres.

Chez Mathieu, cela se traduit par des scènes qui heurteront les 30/40 dans ce qu'ils ont de plus cher; cela les heurtera parce que ce livre les forcera à propulser à la surface de leur mémoire des scènes refoulées et enterrées sous des tonnes de maturité et de responsabilité!

Un jet de lumière sur nos petits gestes indignes . . . comme sur des scènes appartenant à chacun mais jamais bien éclairées.

"La lumière blanche tombait en abondance sur la table garnie. Alain regarda toutes ces choses brillantes complices de par leur éclat, des fluorescents ronds. Chaque chose avait son lieu, par les bons offices de la mère de Viviane. Les ustensiles d'acier inoxydable formaient des rangs stricts de rutilantes balises aux assiettes absentes. En plein centre; le gâteau de fiançailles, d'un blanc chatoyant "Aux fruits confits" lui avait dit Viviane."

Le jour "J" du référendum!

par Gérald Leblanc

Il est toujours tentant pour un éditeur de rassembler la production d'un universitaire de renom, de façon à présenter juste au bon moment un volume sur un sujet brûlant d'activité comme le référendum, carrefour par excellence de l'intérêt des Québécois en 1978.

Inspiré par un opportunisme facile, ce genre d'initiative rapporte souvent plus de sous à l'éditeur que de nourriture au lecteur. C'est donc avec une pointe de scepticisme que j'ai lu ou relu la collection d'articles de Gérard Bergeron que les éditions Quinze ont rassemblés dans le volume **Ce Jour-là . . . le Référendum.**

Il s'agit d'une vingtaine d'articles écrits par le professeur Bergeron pour le quotidien Le Devoir en 1976 et 1977. Le tout est précédé d'un portrait, fortement louangeur mais intéressant, de M. Bergeron, paru dans le magazine Perspectives, en octobre 1977, sous la plume de Jean Blouin et sous le titre "Quand un théoricien descend sur le plancher des vaches". Le volume se termine enfin par quelques chapitres inédits (une cinquantaine de pages) sur "l'angoissante question" de l'avenir politique du Québec.

Gérard Bergeron est en effet inquiet et même angoissé à mesure qu'approche ce jour "J" du référendum. "Il vaut mieux libérer ses inquiétudes, ajoute-t-il cependant, que de les refouler. Il vaut encore mieux les convertir en tâches de recherche, d'autant que le métier y incite."

Cette angoisse créatrice de Bergeron le porte à essayer de comprendre par delà "les slogans politiques qui sont des gargarismes". "La seule passion, explique-t-il, qui n'a besoin d'autre justification que par elle-même, c'est de comprendre ce qui est, ce qui est en train de se passer".

Il faut admettre que la présentation de ce volume en valait le coût car M. Bergeron nous aide à comprendre, à faire éclater les slogans politiques en rappelant le sens de mots simples (indépendance, séparation, sécession, association, fédération) galvaudés par les monstres sacrés de la politique.

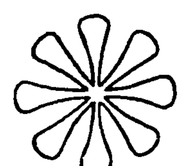
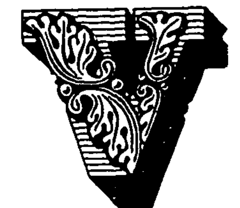
Entre la noire séparation annoncée par Pierre Trudeau et la rose indépendance promise par René Lévesque, M. Bergeron nous introduit aux scénarios "rosâtres ou violacés", moins mobilisateurs mais aussi moins improbables que les précédents.

Ce neuvième livre méritait donc de s'ajouter à l'œuvre ce cet étonnant universitaire-journaliste, qui continue de se promener de la recherche à l'actualité, de l'irréversible indépendance de René Lévesque à l'impensable séparation de Pierre Trudeau.

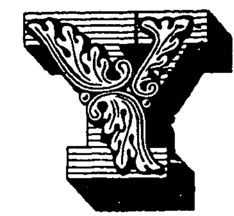
RAPPEL :

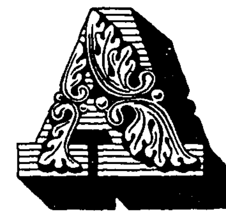
DATE LIMITE DE PERCEPTION DES ARTICLES ET ANNONCES :

LUNDI 16 H 30 - PUBLICATION LE MERCREDI.

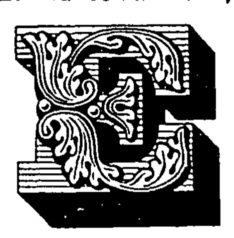



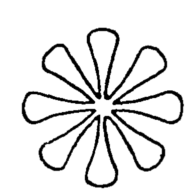












LES AUBERGES DE JEUNESSE DU CANADA

Les auberges de jeunesse du Canada

par Bryan Goodyer

De Saint-Jean (Terre-Neuve) à Withehorse (Yukon), les auberges de jeunesse du Canada ont acquis une telle popularité qu'elles entrent maintenant en concurrence avec les autres formes de tourisme jusqu'ici connues.

Vous pouvez passer une nuit dans une prison historique à Ottawa, capitale du Canada, vous joindre à un groupe pour descendre en canot une rivière de la région des Prairies, visiter des fermes d'élevage tapies au pied des montagnes Rocheuses, ou vous balader durant quelques jours sur le "Top of the World Highway" (la Route du sommet de la terre), au Yukon.

Grâce aux tarifs alléchants offerts par les compagnies de transports aériens, ferroviaires et routiers, les auberges de jeunesse attirent plus de gens que jamais.

Pour les profanes, les auberges de jeunesse ont surtout une clientèle de touristes parcourant les campagnes à pied, à bicyclette ou par tout autre moyen de transport peu coûteux. Elles offrent en fait un mode d'hébergement à prix modiques qui convient aux voyageurs actifs.

La cotisation annuelle pour les membres de l'Association canadienne d'ajisme (ACA) est de S6 pour les jeunes (de 13 à 17 ans), de $12 pour les adultes (de 18 ans et plus), de $20 pour une famille et de $75 pour les membres à vie.

Il existe plus de 100 auberges de jeunesse au Canada, et le coût maximal d'une nuitée est généralement de $3; dans l'ensemble les prix varient entre S1.50 et S2 ou $2.50, et les auberges subventionnées par les gouvernements servent des repas. "La plupart du temps, le vacancier n'a besoin que de sa brosse à dents et de son sac de couchage" déclare un porte-parole de l'ACA.

L'Association, qui a travaillé en collaboration étroite avec les associations d'ajisme provinciales et territoriales, ainsi qu'avec le gouvernement du Canada, a beaucoup aidé les auberges de jeunesse à atteindre le niveau de qualité des services européens.

Le programme estival des auberges de jeunesse est géré par l'ACA qui régit l'utilisation des fonds reçus du Secrétariat d'Etat du gouvernement canadien.

Considérées naguère comme des haltes pour les jeunes chômeurs qui parcouraient le pays, en quête d'une vie meilleure, en faisant de l'auto-stop, les auberges de jeunesse présentent maintenant une image renouvelée qui attirera les familles, les touristes handicapés, les personnes du troisième âge, en plus des jeunes aventuriers à la recherche d'une façon nouvelle de goûter la beauté de leur pays, si vaste et aux paysages si variés.

L'ACA compte près de 30.000 membres. l'An dernier, elle a hébergé 53 145 touristes étrangers et 162 901 voyageurs canadiens. Elle organise actuellement toute une gamme d'activités qui vont des loisirs de plein air aux forfaits vacances incluant certains repas et, pour les férus d'aventures, de l'hélico-ski dans les montagnes de l'Ouest canadien.

"La plupart des touristes américains ignorent que le Canada possède un système semblable à celui qui existe en Europe depuis longtemps", rapporte un agent de l'ACA.

Quels services peuvent offrir exactement les auberges de jeunesse au Canada?

A Terre-Neuve, une association provinciale administre un programme de "mini auberges" qui vise à la promotion de l'ajisme dans les localités éloignées des grands centres. Le voyageur loge alors chez des gens de l'endroit, et tous ses repas sont compris. Il doit parfois accepter de partager une chambre avec un autre voyageur ou habiter dans une famille de pêcheurs.

Siutée à 96 km (60 milles) de Deer Lake, à l'intérieur du magnifique parc national "Gros Morne", Woody Point est le lieu de rencontre des ajistes désireux d'effectuer des excursions en montagne. Les expéditions durent deux jours et une nuit, les vacanciers peuvent s'adonner à la natation et au canotage, ou encore faire une bonne pêche à la truite.

A l'Ile-du-Prince-Edouard, une auberge de jeunesse offrant des chambres pour deux a été aménagée dans une des résidences de l'Université située à proximité des autoroutes et près de Charlottetown, capitale de la province. A 24 km (15 milles) de là s'étendent quelques-unes des plus belles plages du Canada où la température de l'eau est en été la plus chaude de toutes les régions situées au nord de la Floride.



A Halifax (Nouvelle-Ecosse), l'immeuble YMCA situé au centre-ville en face des "jardins publics" (Public Gardens), loge une auberge de jeunesse de 100 lits. On y organise des expéditions en canot, ainsi que des excursions instructives et récréatives pour lesquelles l'équipement et la nourriture sont fournis à un coût d'environ $20 par fin de semaine.

A Québec, les ajistes peuvent choisir l'hébergement dans un bâtiment historique de la basse-ville ou une île paisible, comme l'Ile de Repos, l'emplacement est idéal pour la natation, la pêche et les sports nautiques.

Située au 69, rue d'Auteuil, au coeur de la basse-ville, l'auberge de la ville de Québec est aménagée dans un vieil immeuble de pierre, désigné site historique national, dont l'architecture rappelle le style européen.

L'auberge de Tadoussac est reconnue pour son hospitalité envers les ajistes. Les activités sont très variés, à partir des excursions en pleine nature pendant la journée, jusqu'aux réunions où l'on chante autour d'un feu de camp en soirée.

En Ontario, les voyageurs ont également le choix: ils peuvent loger au centre-ville de Toronto, se rendre dans des villes comme Niagara Falls ou Stratford, laquelle regorge d'activités théâtrales et culturelles, ou séjourner dans un magnifique centre de villégiature près de Kenora sur le bord du Lac des Bois, où l'on peut voir un ancien campement constitué de cabanes et installé en bordure de la route transcanadienne.

L'auberge de jeunesse de Stratford est particulièrement intéressante pour les voyageurs qui se trouvent en Ontario; elle a été aménagée dans un immeuble de pierre, vieux et immense, qui servait autrefois de YMCA. Les ajistes ont accès à un gymnase et à deux grands salons avec foyers. l'auberge de 100 lits est située sur une colline près du parc Festival, à moins de trois rues du théâtre où est présenté le Festival de Shakespeare de Stratford.

Le Manitoba [illegible] deux auberges [illegible]: la première, installée au St. John's College de Winnipeg, compte 100 lits et se vante d'offrir des chambres luxueuses à prix modiques; la seconde est située à Brandon sur la propriété de l'hôpital et les ajistes peuvent y prendre leurs repas.

En Saskatchewan, l'auberge de jeunesse se trouve à Régina, logée dans un vieil immeuble de pierre muni d'un système de climatisation, à proximité de la gare des chemins de fer.

En plus d'offrir gratuitement des films et des spectacles de chansonniers, l'association de la Saskatchewan organise des excursions en canot sur la rivière Churchill, jusque dans le nord de la province; l'équipement est fourni et il en coûte S125 par semaine pour une personne.

En Alberta, les ajistes peuvent trouver refuge dans les parcs nationaux de Banff et de Jasper, où les centres d'accueil font partie d'une chaîne d'auberges de jeunesse, toutes situées à moins d'une journée de marche les unes des autres et où ils peuvent faire de l'alpinisme dans les Rocheuses.

Cette année, Edmonton sera l'hôte des Jeux du Commonwealth; l'auberge de jeunesse de la ville a prévu à cet effet l'aménagement d'installations spéciales pour accueillir un très grand nombre de visiteurs.

Les autres auberges de l'Alberta sont situées à Calgary, à Medicine Hat et à Grande Prairie, soit au coeur même du pays du rodéo.

En Colombie-Britannique, l'auberge de jeunesse de Whistler Mountain a été aménagée dans un vieux châlet de ski construit sur le bord d'un lac. En été, on peut y faire du canotage, de la natation ou de l'alpinisme, et profiter des services d'un guide suisse autorisé.

A Vancouver, l'auberge Jericho installée dans le parc de Jericho Beach, met 250 lits et tous les services de cafétéria à la disposition des ajistes; elle est facilement accessible du centre-ville.

Les auberges de jeunesse de la Colombie-Britannique offrent divers programmes axés sur les loisirs de plein air, des excursions à pied et des expéditions, elles disposent des installations nécessaires pour [illegible]

En [illegible] "Top of the World Highway" se trouve près de la frontière de l'Alaska et du Yukon. Située sur une route construite au sommet d'une chaîne de montagnes, l'auberge surplombe quelques-uns des paysages les plus grandioses au monde, et les activités qui s'y déroulent rivalisent d'intérêt avec le décor.

Vous vous demandez comment vous y rendre?

Tout d'abord, les touristes étrangers doivent acheter avant leur départ leur carte de membre de l'Association d'ajisme, en vente dans tous les bureaux d'Air Canada et tous les bureaux des douanes.

Les compagnies de transports aériens du Canada, entre autres Air Canada et CP Air, offrent une gamme de tarifs, y compris les tarifs noliprix pour les vols reliant les principaux centres du Canada, ainsi que les tarifs pour vols de nuit.

Au Canada, la compagnie ferroviaire VIA Rail Canada offre un service de transport aux voyageurs. Les abonnements VIA Rail, valides pour des périodes variées, permettent aux vacanciers de visiter un nombre illimité de régions à l'intérieur d'un territoire donné.

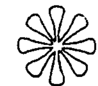
Le touriste qui désire voyager partout au Canada ne paie que S300 pour une période de 22 jours et S350 pour 30 jours; s'il veut visiter l'Est canadien, c'est-à dire de Saint-Jean (T.N.) à Winnipeg, ou l'Ouest, de Winnipeg à Victoria, son abonnement ne coûte que S180 pour 15 jours et S225 pour 22 jours. Quant au "corridor" Windsor-Québec et à la région des montagnes Rocheuses (qui englobe le territoire s'étendant à l'ouest d'Edmonton et de Calgary), l'abonnement est offert à S100 pour 8 jours et S130 pour 15 jours.

Du 15 septembre au 15 juin, les abonnements sont réduits aux tarifs hors-saison, à l'exception des périodes de Noël et de Pâques.

Les abonnements pour voyages en autocar varient entre S165 pour 15 jours, S225 pour 30 jours et S325 pour 60 jours.

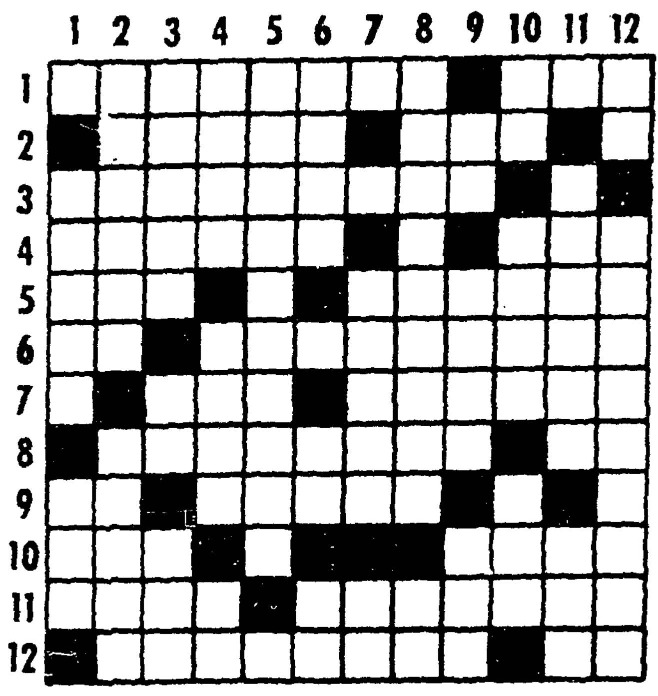
Si vous désirez plus de détails à ce sujet, veuillez téléphoner ou écrire à l'Association Canadienne d'ajisme, 333, rue River [illegible], Canada, [illegible] 5B, (613) 746 [illegible] Ottawa [illegible] de tourisme [illegible] provincial.

Pour obtenir plus de renseignements touristiques sur le Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, K1A 0H6



MOTS CROISES

PROBLEME 3498



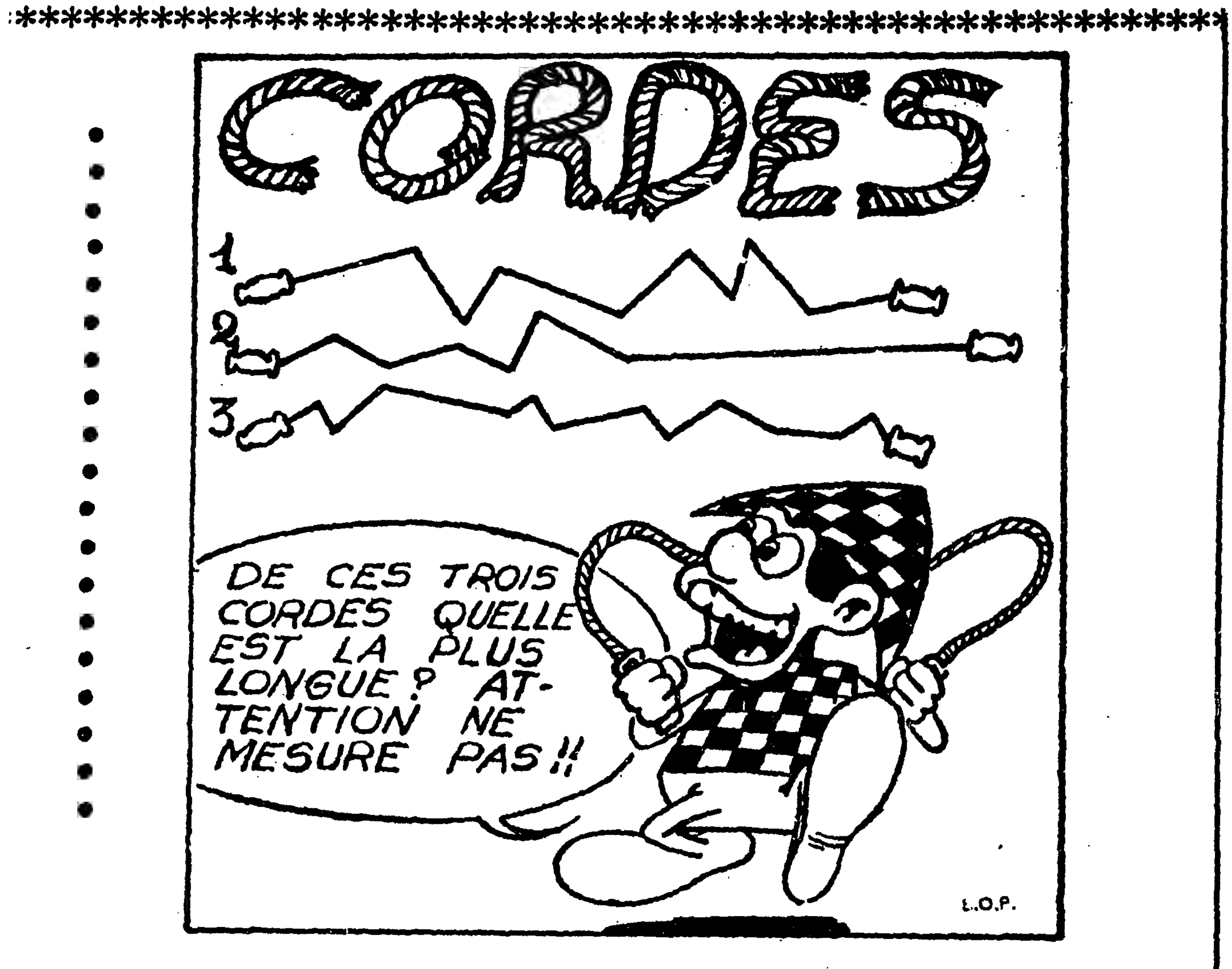
HORIZONTALEMENT

1–Qualité de ce qui est sain et qui peut vaquer au travail. – Bière anglaise.
2–Déposer une mise. – Masse de pierre très dure.
3–Situation d'une chose (pl).
4–De Russie (pl). – Double fait à du linge.
5–Colère. – Combat courtois à l'escrime.
6–En les. – Métier de pirate.
7–Prén. masc. – Passer dans une eau nouvelle.
8–Cependant. – Poss.
9–Dém. – Opiniâtre.
10–Et le reste. – Oiseau.
11–Amas. – Drap cuir-laine.
12–Finir avec soin. – Dans.

VERTICALEMENT

1–Conjurer. – Pied de vigne.
2–Cupidons. – Pas grand.
3–Uni et poli. – Saint normand. – Petit outil pour ouvrir ou fermer.
4–Déesse égyptienne. – A le pouvoir. – Inf.
5–Dégrader, abîmer.
6–Déesse de la Fable. – Jumelles. – Note.
7–Ville suisse. – Année.
8–Prén. féminin. – Préfixe.
9–Partie dure du corps humain. – Ressent. – Pic des Pyrénées.
10–Prép. lat. – Enclos boisé. – Monnaie japonaise.
11–Gouttes d'eau. – Nombre des années.
12–Conj. – Action de répéter.







SOLUTIONS

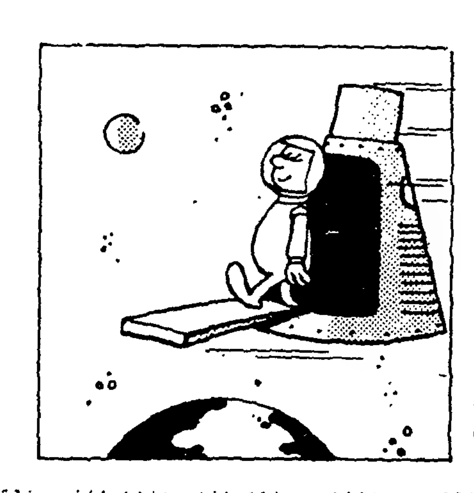
LES ERREURS

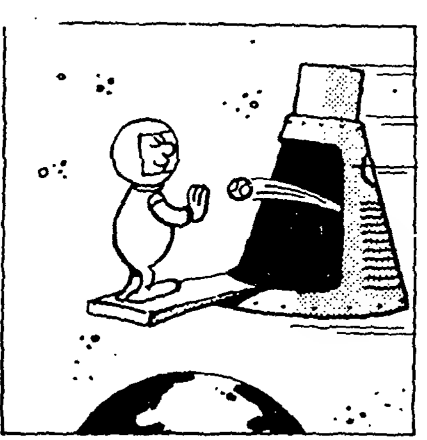
Pointes de chaussures, bandeau du short, short, haut du maillot.

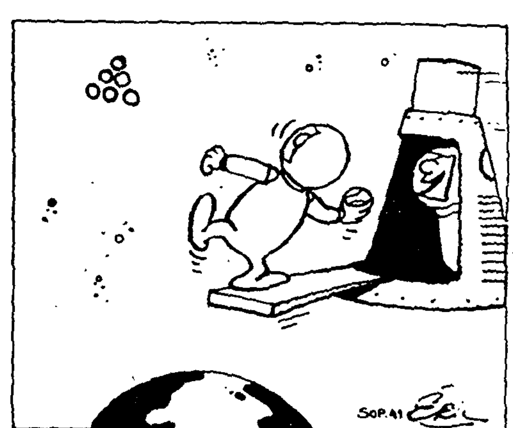
CORDES

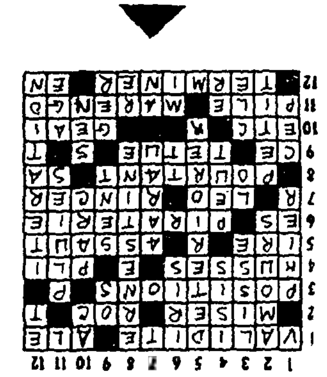
Le no. 1

LES ASTRONAUTES









PROBLEME 3498

LE COMITE CULTUREL DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC
EST A LA RECHERCHE
D'UN(E)
ADJOINT(E) AU DIRECTEUR GENERAL

Fonctions:

– Essentiellement, il s'agit de seconder le directeur général dans l'élaboration et l'exécution de trois des programmes de l'organisme:

1) le programme de développement (d'une politique culturelle globale aux niveaux provinciaux et national)

2) le programme d'information générale et spécifique (publication d'un bottin d'information.réalisation d'une publication mensuelle, etc...)

3) le programme de formation (organisation d'un stage de formation pour animateurs culturels)

– De plus, le (la) candidat(e) choisi(e) sera appelé(e) à effectuer toute une série de tâches organisationnelles et techniques ayant trait aux activités du Comité Culturel des Francophones Hors Québec.

Qualifications requises :

– Doit avoir une bonne connaissance des besoins de la minorité franco-canadienne

– Doit posséder un esprit d'initiative et de créativité

– Doit être disposé(e) à travailler en équipe

– Doit avoir de l'expérience dans les domaines de l'organisation, de l'animation culturelle et des relations publiques (qualification essentielle)

– Doit avoir une automobile à sa disposition

Salaires: de $1085.00 à $1250 par mois

Entrée en fonction: le 1er août 1978

Lieu de travail: Saint-Boniface, Manitoba

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à:

M. le Directeur général
C.P. 7
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Avant le 25 juillet 1978

LA COMMISSION CULTURELLE DE L' A.C.F.A.

est à la recherche d'une

SECRETAIRE

Les personnes intéressées doivent:

– avoir une bonne maîtrise des deux langues officielles,

– avoir un sens d'organisation et de coordination (ex: Tournées d'artistes)

– avoir de l'expérience en relations publiques,

– s'y connaître en administration d'un bureau,

Salaire à négocier

Les candidates doivent envoyer leur curriculum vitae avant le 5 août 1978 à:

Mlle Suzanne Dalziel, présidente
Commission Culturelle de l'A.C.F.A.
Pièce 203, 10008 - 109e rue
EDMONTON, Alta.
T5J 1M5

SPORTEZ-VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

COMMONWEALTH

Le président de l'Association Canadienne des Jeux du Commonwealth, le colonel J.W. DAVIES est décédé dans un hôpital de Montréal. Il était âgé de 81 ans. La carrière athlétique de Monsieur Davies s'est échelonnée sur une période de 35 ans et à un moment donné était considéré comme un des meilleurs athlètes canadiens. Son travail inlassable et son dévouement pour les Jeux du Commonwealth lui ont valu d'être élevé au temple de la renommée du sport au Canada. S'il avait survécu pour les Jeux du Commonwealth, il aurait été président de l'Association Canadienne pour la présentation de deux éditions des Jeux du Commonwealth au Canada. La première étant les Jeux à Vancouver en 1954.

Un des dirigeants de la délégation de la Nouvelle Zélande aux Jeux du Commonwealth à Edmonton s'est dit extrêmement déçu de la décision du Nigéria de retirer ses athlètes des Jeux du Commonwealth. LANCE CROSS fait savoir que son pays avait toujours eu des relations amicales avec les pays africains. Un porte-parole du Nigéria a dit que les liens sportifs que la Nouvelle-Zélande entretenaient avec l'Afrique du Sud ne laissaient au Nigéria aucune autre alternative que de boycotter les Jeux.

ATHLETISME

Le sauteur DWIGHT STONES a intenté une poursuite en cour supérieure des Etats-Unis afin de retrouver son statut d'amateur. STONES a été suspendu en compagnie de trois autres amateurs pour avoir accepté de l'argent lors d'une compétition télévisée, aux Etats-Unis.

Le sauteur Montréalais, CLAUDE FERRAGNE a dit qu'il participerait fort probablement à sa dernière compétition internationale à Edmonton le mois prochain. FERRAGNE a dit ne plus rêver du record mondial n'ayant pas franchi la barre à 7 pieds et 5 pouces au cours des deux dernières années. DIANE JONES KANOHOWSKI participera elle aussi à sa dernière compétition à Edmonton. Elle dit ne plus pouvoir s'entrainer sérieusement avec les 50 dollars par mois que lui verse l'Association Canadienne d'Athlétisme.

NATATION

L'entraineur de l'équipe Canadienne de Natation, DON TALBOT, quitterait sous peu le Canada. Une nouvelle veut qu'il ait accepté de diriger la jeune nageuse américaine TRACY COKINS. La perte de TALBOT s'avèrera d'importance pour le Canada. Au cours de sa carrière, il a formé une trentaine de champions olympiques dont DON FRASER et SHANE GOULD.

HOCKEY

Le bureau des gouverneurs de la Ligue Nationale de Hockey a mis fin à une session d'urgence de deux jours à Toronto. Cette réunion avait été provoquée par les sérieux problèmes financiers des ISLANDERS de New York, qui ont un déficit accumulé de 22 millions de dollars. Les Gouverneurs ont donné un autre délai aux dirigeants de l'équipe pour qu'ils trouvent une solution à cette situation qui risque de mener l'équipe à la faillite.

Le directeur gérant TED LINDSAY des RED WINGS de Détroit a fait savoir qu'il ambitionnait toujours d'aligner le gardien ROGATIEN VACHON. Ce dernier est agent libre depuis le 1er juin dernier. Les WINGS seraient prêts dit-on à lui verser une somme de deux millions de dollars pour un contrat de 5 ans, mais il doit avant tout trouver une forme de compensation pour les KINGS de Los Angeles.

PAT STAPLETON a paraphé un contrat d'un an au poste de directeur général et joueur de l'équipe des RACERS d'Indianopolis de l'AMH. STAPLETON, ancien joueur toute étoile de la Ligue Nationale et de l'Association Mondiale, avait joué pour les RACERS d'Indianopolis il y a deux ans, mais était par la suite passé aux STIGNERS de Cincinatti à l'issue d'une dispute contractuelle. Il remplacera BILL GOLDSWORTHY échangé durant la saison morte aux OILERS d'Edmonton.

Le joueur de centre, JOHN TONNELLI a signé un contrat à long terme avec les ISLANDERS. TONNELLI a passé les trois dernières saisons avec les AEROS de Houston de l'AMH. Il a 21 ans. FLOYD SMITH deviendrait aujourd'hui même entraineur chefs des STIGNERS de Cincinnati de l'Association Mondiale. Enfin, le gardien TERRY RICHARDSON a signé un contrat à long terme avec les BLUES de St-Louis.

NORDIQUES

Les NORDIQUES de Québec de l'Association Mondiale de Hockey joueront contre six équipes de la Ligue Nationale lors d'une série de matchs hors concours pré-saison. Les dirigeants des NORDIQUES ont annoncé la nouvelle lors d'une conférence de presse mardi dernier.

GOLF

La jeune sensation du Circuit de la LPGA, NANCY LOPEZ a fait savoir qu'elle participerait à moins de tournois la saison prochaine. Mlle LOPEZ dit qu'il est extrêmement difficile de participer à des tournois semaine après semaine. La saison prochaine, elle a l'intention de jouer dans trois tournois consécutifs et ensuite prendre un répit.

TENNIS

L'Association de Tennis des Etats-Unis a publié la liste des noms des raquettes qui dominent à la colonne des boursiers sur le circuit. Selon l'Association BJORN BORG domine avec des gains pour la saison de 550 mille dollars. En deuxième position, on retrouve VITAS GEROULAITIS avec 405 mille dollars et JIMMY CONNORS, 312 mille dollars.

L'Association des joueurs de la Ligue Nationale a entériné la suspension de 40 matchs imposée à DON MURDOCH des RANGERS. Ce dernier a également appris une autre mauvaise nouvelle. En effet, les dirigeants de l'Association Mondiale ont fait savoir qu'ils respecteraient la suspension imposée par le président de la Ligue Nationale, JOHN ZEIGLER. MURDOCH avait laissé entendre qu'il tenterait de joindre les rangs des STIGNERS du circuit de l'AMH.

COURSES AUTOMOBILES

Le conducteur JODY SCHECKTER de l'Afrique du Sud a fait savoir qu'il se joindrait à l'écurie FERRARI pour la saison 1979. SCHECKTER a fait savoir que son contrat avec l'écurie WOLF, propriété du millionnaire Montréalais WALTER WOLF prendra fin en décembre prochain. Dans certains milieux ont croit que SCHECKTER remplacera GILLES VILLENEUVE présentement avec Ferrari. Le gérant d'équipe de l'écurie Wolf a déclaré, pour sa part depuis Londres, que WOLF tentera de faire signer un contrat à VILLENEUVE pour la saison prochaine.

Le conducteur GILLE VILLENEUVE s'est dit impressionné par le tracé du grand prix du Canada Formule 1. Grand Prix qui sera couru sur l'île Notre Dame, le 9 octobre prochain. Lors d'une réunion d'information, la semaine dernière, les organisateurs ont fait savoir que 14 tribunes seront construites pour une capacité de 41 mille 100 sièges. Le prix du billet variera entre 20 et 60 dollars.

BASEBALL

Le nouveau gérant des YANKEES de New York, BOB LEMON, est arrivé sans tambour ni trompette pour prendre la relève de BILLY MARTIN qui a été forcé de démissionner. LEMON a été lui-même congédié il y a un mois comme gérant des WHITE SOX de Chicago. LEMON a débuté sa carrière en 1941 comme joueur de troisième but avec les INDIENS de Cleveland. Cependant en 1946, il passait au poste de lanceur. Comme artilleur, il remportait 20 matchs pour une saison à 7 reprises, il a aussi à son crédit un match sans point ni coups sûrs. LEMON n'a pas présenté de formule magique qui changerait l'avenir des YANKEES, mais dressera un plan d'action à la suite d'une réunion avec les joueurs et le personnel instructeur.

FOOTBALL AMERICAIN

Les RAMS de Los Angeles ont signé un accord de principe qui permettra à la concession de déménager au Stade de Anaheim pour le début de la saison de 1980. Selon la nouvelle entente, le Stade d'Anaheim serait recouvert et le nombre de sièges passerait de 43 mille (actuellement) à 70 mille. Selon le propriétaire des RAMS, CARROLL ROSENBLOOM, la direction du Colisée ayant failli à la tâche de ne pas apporter les améliorations qu'il avait demandé, a été une des raisons principales qui l'a poussé à prendre cette décision.

EQUITATION

Un rejeton du champion canadien "NORTHERN DANCER" a été vendu pour la somme de 1 million 300 mille dollars lors d'un encan pour poulin d'un an à Keeneland au Kentuky. Le poulin devient donc le pur-sang qui a rapporté le plus gros montant lors d'un encan dans l'histoire de ce sport.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donnée que la date de réception des soumissions pour "PROJET Nos. 085586 et 034953 DRUMHELLER, ALBERTA, C.P.S. DRUMHELLER INSTITUTION VISITORS' LOUNGE ADDITION PART "A" & TRAFFIC CONTROL FACILITIES PART "B", qui étaient fixées à 11h30 (MDST) le 28 juillet 1978 sont reportées au 11 août 1978 à 11h30 (MDST).

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique pour le projet mentionné ci-dessus, devront présenter leur soumission par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions de l'Alberta situé à l'Association de Construction de Calgary, 2540 5e Avenue, N.W., Calgary, Alberta au plus tard à 14h00 (MDST) le mardi 8 août 1978, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumission concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.



Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest Ministère des Travaux publics, Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du Ministère, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 652143-029
RENOVATIONS DU SOUS–SOL
EDIFICE SIR ALEXANDER MACKENZIE
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 17 août 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau suivant: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. R.C. Hayes, directeur du projet
Tél.: 425-75220

INSTRUCTIONS

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-dessous.

PROJET No. 652382-DN-041
INTERIOR PLANT MAINTENANCE
VARIOUS BUILDING
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 16 août 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau suivant: Pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics, du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées On peut se procurer les documents de soumissions, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-après.

PROJET No. 652260-DN-002
CONTRACT CLEANING
FEDERAL BUILDING
PEACE RIVER, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 15 août 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau suivant : Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et par l'intermédiaire du chef de Poste, bureau de Poste de Peace River, Alberta.

INSTRUCTIONS

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

2 COORDONNATEURS(TRICES)
EN DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE
DEMANDES(ES)

L'ACFA régionale d'Edmonton est à la recherche d'une personne ayant les qualités suivantes:

- entregent
- esprit d'initiative
- sens de l'organisation

Salaire selon qualifications et expérience

Date d'entrée en fonction: Dès que possible

Faites parvenir votre curriculum-vitae avant le 11 août, 12h00 à :

COMITE EXECUTIF
ACFA régionale d'Edmonton
9208-88 Avenue
Edmonton, Alta

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéro de licence : R 28765

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140-119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

"Le sommet de l'élégance"



TAILLEUR - DESSINATEUR
Sur rendez-vous Tissus importés

10111 - 124e rue, suite 202
Edmonton, Tél.: 488-8419



HOME IMPROVEMENT CENTERS LTD
4 Riel Drive, St-Albert, Alberta

ROGER LEMIEUX
Gérant général

Bur : 458-2555 Rés: 973-6884

CLUB ROYAL GLENORA

Avis aux Actionnaires inactifs et Nouveaux Membres

Dès le 1er septembre 1978, le coût d'entrée au Club Royal Glenora sera majoré à $1500.

HUMOUR

A nos chers collègues de CBXFT:

Jamais la télévision ne pourra remplacer complètement le journal parce que personne ne peut s'en servir pour tuer une mouche! ! !

Le Franco

LEO AYOTTE AGENCIES LTD
ASSURANCES GENERALES

"On s'occupe de nos clients"

Depuis 1941 Monsieur Léo Ayotte vous offre ce qu'il y a de mieux dans les assurances

Assurances feu
Assurances autos

Pas de restriction. Service de facilité.

10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
Tél: 422-2912

